

SAAD DAHLEB DE BLIDA

Faculté des Sciences de l'Ingénieur
Département d'ARCHITECTURE

MEMOIRE DE MAGISTER

Spécialité : Habitat

FERNAND POUILLON DANS LA VILLE D'ALGER :
CONNAISSANCE ET RECONNAISSANCE D'UN
HABITAT INTEGRE.

CAS DE L'ENSEMBLE DU "CLIMAT DE FRANCE".

Par :

MERZELKAD Rym

Devant le jury composé de :

N. CHABBI CHEMROUK	Professeur, ENSA, Alger	Présidente
S. KENAI	Professeur, U. de Blida	Examineur
M. BENSAIBI	Maitre de conférence, U. de Blida	Examineur
S. SEFFADJ	Maitre de conférence, ENSA, Alger	Examineur
M. BOUTEFLIKA	Maitre de conférence, U. de Blida	Rapporteur

Blida, Octobre 2010.

RESUME

La recherche que nous avons conduite porte sur la ville d'Alger mais plus particulièrement sur les travaux que l'architecte français Fernand Pouillon y a réalisés, marquant ainsi l'intérêt pour une œuvre dont l'abondance de la production s'étale de 1953 à 1984.

Dans une première période (1953-1959) et à l'initiative de Jacques Chevallier (alors maire de la ville d'Alger), l'intervention spécifique de F.Pouillon consiste en la réalisation d'un programme de logements repartis sur plusieurs sites.

Sur ces derniers, F.Pouillon a changé radicalement les idées reçues en matière d'habitat, convaincu que la résolution des problèmes urbains résidait dans la prise en charge des populations autochtones et l'intégration de toutes les couches sociales quelque soit leur ethnie ou leurs origine.

En ne reniant aucune des questions soulevées par les réflexions du mouvement moderne. La liberté de pensée de laquelle de revendique F.Pouillon permet de reformuler les thématiques inhérentes aux projets d'habitat (et plus généralement au projet d'architecture) dans des termes totalement nouveaux et différents : production massive du logement, nouvelles formes de l'urbanisation, modalités renouvelés entre le rapport architectural et constructif.

Ses constructions se caractérisent ainsi par des figures simples, rappelant certaines compositions locales, l'ensemble de ses réalisations étant marqué par une appropriation du contexte tout à fait remarquable que les projets réalisés au Nord et au Sud de l'Algérie attestent amplement.

La recherche proposée, est donc, une tentative de révéler les attitudes de projet à la base des travaux de F.Pouillon à Alger, afin de mieux comprendre ce que l'architecte continue à nous transmettre après trente ans d'intense activité professionnelle.

م ا خ ص

البحث الذي أجريناه على مدينة الجزائر العاصمة، وبشكل خاص على الأعمال التي أنجزها بها المهندس المعماري الفرنسي **فرناند بويون (Fernand Pouillon)**، تبرز الأهمية التي يحظى بها عمل امتد توسعه وانتشاره بشكل خاص من سنة 1953 إلى 1984.

في المرحلة الأولى (1953-1959) و بمبادرة من **جاك شوفالييه Jacques Chevallier** (رئيس بلدية الجزائر العاصمة آنذاك)، تمثل التدخل النوعي للمهندس المعماري **فرناند بويون** في إنجاز برنامج إسكان موزع على عدة مواقع.

وانطلاقا من هذا، غير **فرناند بويون** جذريا التصور القديم فيما يخص السكن اقتناعا منه بان حل المشاكل الحضرية تكمن في التكفل بالسكان المحليين وفي إدماج جميع الطبقات الاجتماعية مهما كان انتماءها العرقي أو أصلها.

بتقبله مختلف المسائل التي أثارها أفكار الحركة الحديثة. وتسمح حرية التفكير التي ينتمي إليها **فرناند بويون** إعادة صياغة المسائل المرتبطة بمشاريع الإسكان (وبصورة عامة بمشروع الهندسة المعمارية) في شروط جديدة تماما ومختلفة أي: بناء كتل كبيرة من المساكن وأشكال معمارية جديدة وأنماط متجددة للعلاقة بين المعمار والبناء.

وهكذا، تتميز هذه المباني بأشكالها البسيطة تذكر ببعض الأشكال المحلية، باعتبار أن مجموع إنجازاته تتميز بملائمة السياق الرائع الذي تبديه بامتياز المشاريع المنجزة في شمال وجنوب الجزائر.

ومن هنا فإن البحث المقترح يمثل محاولة للكشف عن اتجاهات المشاريع التي استندت إليها أعمال **فرناند بويون** بمدينة الجزائر لغرض فهم أفضل لما قدمه بنا المهندس ولا يزال بعد ثلاثين سنة من النشاط المهني الدعوب.

Summary

The research which we led concerns the city of Algiers but more particularly the works that the French architect **Fernand Pouillon** realized there, so marking the interest for a work where the abundance spreads out from 1953 till 1984.

For the first period (1953-1959) and on **Jacques Chevallier** initiative (then mayor of the city of Algiers), the specific intervention of **F. Pouillon** consists of the realization of a program of housing allotted on several sites.

On these last ones, **F. Pouillon** changed radically the recognized ideas in housing environment, being convinced that the resolution of the urban problems lays in the care of the autochthonous populations and the integration of all the social strata's whatever are their ethnic group or origin.

By denying none of the questions raised by the reflections of the modern movement. The freedom of thought of which claims **F. Pouillon** allows to repeat themes inherent to the projects of housing environment (and more generally to the project of architecture) in totally new and different terms: massive production of housing, new forms of the urbanization, renewed modalities between the architectural and constructive ratio.

Its constructions are thus characterized by simple figures, reminding certain local compositions, all realizations being marked by an appropriation of the completely remarkable context of which the projects realized in the North and in the South of Algeria give full evidence.

The proposed research is then, an attempt to reveal the attitudes of project on the basis of **F. Pouillon** works in Algiers, in order to understand better what the architect continues to transfer to us after thirty years of intense professional activity.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

REMERCIEMENTS

Je tiens particulièrement à remercier les personnes qui m'ont aidée dans l'élaboration de ce modeste travail :

Mounir HALLAL, mon mari, pour sa patience, sa compréhension et son dévouement intarissable.

Ma famille MERZELKAD et ma belle-famille HALLAL, pour leurs encouragements et leurs soutiens.

Mourad BOUTEFLIKA, mon encadreur, pour avoir eu l'amabilité de diriger ce travail.

Aux membres du service de l'APC de Oued Koriche, membres du service des archives d'Alger et toutes autres personnes qui m'ont informé où fourni des documents.

TABLE DES MATIERES

RESUME	
REMERCIEMENTS	
TABLE DES MATIERES	
Liste des illustrations	
AVANT PROPOS.....	9
<u>CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE</u>	11
1.1. Problématique générale de la recherche.....	11
1.2. Hypothèses et objectifs de la recherche.....	14
1.3. Méthodologie d’approche.....	16
1.4. Structure de la recherche.....	17
<u>CHAPITRE II:FERNAND POUILLON ARCHITECTE</u>	24
2.1. Formation et références théoriques.....	24
2.3. L’œuvre architecturale dans le contexte général.....	35
2.4.L’œuvre architecturale dans le contexte de la ville d’Alger.....	40
Conclusion.....	44
<u>CHAPITRE III: PRESENTATION ET ANALYSE DU CAS D’ETUDE</u>	45
INTRODUCTION.....	45
3.1. Choix du cas d’étude.....	46
3.2. Présentation de l’aire d’étude.....	47
3.3.Le projet : Morphologie du site et axes de composition.....	48
3.4.L’immeuble d’habitat comme unité de composition de base.....	56
3.5.Le logement comme cellule de base.....	64
3.6.Eléments architectoniques et principes de construction.....	69
Conclusion.....	76
<u>CHAPITRE IV : CONCLUSION GENERALE</u>	78
Liste des abréviations.....	81
REFERENCES.....	82
ANNEXES.....	86

ILLUSTRATIONS

Figure 2.1 : Plan d'ensemble de la cite "Diar Es Saada" (Algérie), F.Pouillon Architecte, 1953	20
Figure 2.2: Plan d'ensemble de logements collectifs (Genève), E.Beaudouin, 1951.....	21
Figure 2.3 : Vue générale de la cité Point du Jour à Boulogne (France), F.Pouillon architecte 1958-1963.....	21
Figure 2.4: Vue générale de la cité de la Muette à Drancy (France), E.Beaudouin architecte, 1931-1934.....	22
Figure 2.5 : Plan de masse, cité Victor Hugo à Pantin (France), F.Pouillon architecte, 1957.....	22
Figure 2.6 : Plan de masse, cité Buffalo à Montrouge (France), F.Pouillon architecte, 1958.....	24
Figure 2. 7 : Vue sur l'hôtel de ville au Havre (France), A.Perret architecte, 1952.....	24
Figure 2.8 : Plan de masse du stade municipal à Aix en Provence, F.Pouillon architecte, 1946- 1947.....	25
Figure 2.9 : Vue sur le stade municipal à Aix en Provence, F.Pouillon architecte, 1946- 1947.....	25
Figure 2.10 : Plan du palais de l'Alhambra (Grenade) Sous le règne de yusuf 1 ^{er} , 1238.....	27
Figure 2.11 : Plan de l'hôtel Mekther (Ain Sefra), F.Pouillon architecte, 1968.....	27
Figure 2.12 : Plan de la mosquée du Meidan-i Chah (Ispahan), XVII siècle.....	28
Figure 2.13 : Plan de l'immeuble 200 colonnes (Climat de France), F.Pouillon architecte, 1957.....	28
Figure 2.14 : Volumétrie Hôtel Rym (Béni-Abbes) F.Pouillon architecte, 1968.....	29
Figure 2.15 : Plan de l'hôtel Rym (Béni-Abbes), F.Pouillon architecte, 1968.....	29
Figure 2.16: Vue sur la cité du "Climat de France" à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	30
Figure 2.17: Vue sur l'entrée de l'hôtel Tipaza Matarés (Algérie), F.Pouillon architecte, 1969.....	31
Figure 2.18 : Vue sur le chantier de la cite du "Climat de France" a Alger F.Pouillon architecte 1955.....	32
Figure 2.19 : Vue sur le chantier de la cité du "Climat de France" à Alger F.Pouillon architecte 1955.....	32

quartier simple confort Diar El Mahçoul (Algérie), 1954.....	33
Figure 2.21 : Vue sue les voutes, quartier confort normal Diar El Mahçoul (Algérie), F.Pouillon architecte, 1954.....	33
Figure 2.22 : Plan de masse, cité Victor Hugo à Pantin (France), F.Pouillon architecte, 1957.....	34
Figure 2.23 : Vue sur l'hôtel Gourara, Timimoune (Algérie), F.Pouillon architecte, 1968.....	36
Figure 2.24 : Coupe schématique de l'hôtel Gourara, Timimoune (Algérie), F.Pouillon architecte, 1968.....	36
Figure 2.25 : Vue sur l'hôtel Mekther, Ain-Sefra (Algérie), F.Pouillon architecte, 1968.....	37
Figure 2.26 : Vue sur la cité Climat de France (Algérie), F.Pouillon architecte, 1957.....	37
Figure 2.27: Plan de masse de la cité Point du Jour à Boulogne(France), F.Pouillon architecte, 1958-1963.....	38
Figure 2.28: Vue sur la cité Meudon la forêt (France), F.Pouillon architecte, 1962.....	39
Figure 2.29: Plan de masse de la cité Meudon la forêt (France), F.Pouillon architecte, 1962.....	39
Figure 2.30: Vue sur la cité "Diar Es Saada" à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1953.....	40
Figure 2.31 : Plan général de la cité de "Diar el Mahçoul" à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1954.....	42
Figure 2.32: Vue générale de la cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	42
Figure 2.33: Vue générale de la cité "Climat de France"(Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	43
Figure2.34: Vue générale de la cité du "Climat de France"(Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	43
Figure 3.1: Plan d'accessibilité à la cité de "Climat de France" (Algérie), 1963.....	47
Figure 3.2 : Photos maquette de la cité du "climat de France", F.Pouillon architecte, 1955.....	48
Figure 3.3 : Vue sur une place de la cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955.....	53
Figure 3.4: Vue sur porte monumentale de l'immeuble 200 colonnes, cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	69

rieures de la cité du "Climat de France" (Algérie), 1955.....	70
Figure 3.6 : Vue sur traitement en faïence, entrée de l'immeuble 200 colonnes, cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	70
Figure 3.7 : Vue sur façade en brique, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955.....	71
Figure 3.8 : Vue sur entrée principale, immeuble 200 colonnes cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	72
Figure 3.9 : Détail de portique, immeuble 200 colonnes, cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	72
Figure 3.10 : Vue sur cour, immeuble 200 colonnes cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	73
Figure 3.11 : Vue sur escalier monumental de la cité du "Climat de France"(Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	73
Figure 3.12: Vue sur les coupoles d'immeuble de la cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	74
Figure 3.13: Vue sur façade, immeuble rectiligne de la cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	74
Figure 3.14 : Vue sur toit terrasse de la cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955.....	75

AVANT PROPOS

Les problèmes de l'urbanisme et de l'habitat représentent aujourd'hui une des principales préoccupations que soulève le monde contemporain. Cela est dû en grande partie aux progrès socio-économiques et politiques accomplis, qui ont un impact direct sur la ville et sur l'ensemble de ses valeurs.

Cela est dû en même temps aux rapports qu'entretiennent ces deux problèmes (en particulier le problème d'habitat) avec les niveaux d'exigences et les mutations culturelles de chacun des pays dans lesquels ils se déploient, dans leurs différences et dans leurs particularismes.

En Algérie, nous nous intéressons à la ville d'Alger et plus particulièrement aux travaux de l'architecte français Fernand Pouillon (Cancon-1912-, Rignac-1986-) [1] qui y est l'auteur d'un certain nombre de projets conçus dans la capitale mais plus généralement sur l'ensemble du territoire algérien selon deux périodes d'activité :

La première période avant l'indépendance (1953-1957) : Les projets sont exclusivement des programmes de logements dus à l'initiative de Jacques Chevallier (ancien Maire d'Alger) dans le but de répondre à une crise aigue de logements.

L'idée de J.Chevallier s'est répandue à travers tout le territoire, sous forme d'un programme de logement dit des «Grands Ensembles», ces ensembles étant de niveaux différents : cités de relogement, cités de recasement pour les algériens et confort normal-simple pour les européens.

La deuxième période après l'indépendance (1965-1984) : F.Pouillon poursuit essentiellement en Algérie son activité de maître d'œuvre et réalise des projets pour le compte du Ministère du Tourisme Ces projets sont la traduction d'une politique qui visait, d'une part, l'aménagement de la côte Algérienne sur 1200 Km; et d'autre part, la création d'un maillage d'équipements touristiques à travers tout le territoire national, notamment dans la région du Sud.

ntion de F.Pouillon (dans sa contribution à l'essor ville d'Alger) est ainsi marqué par la diversité de ses réalisations dans le domaine social, économique et touristique. Celles ci sont visibles jusqu'à ce jour et continuent à avoir un impact positif sur les populations des deux rives de la Méditerranée.

Elles s'identifient à une architecture qui s'est conçue comme la représentation d'une modernité (hybride) tenant autant de l'héritage classique que moderne. La carrière de l'architecte fut donc prolifique et s'entendait non seulement comme la réponse à la frénésie constructive de la période coloniale du plan de Constantine, mais aussi à la volonté de doter l'Algérie de programmes de construction adaptés que va caractériser la période d'après l'indépendance.

S'il est admis aujourd'hui, que les travaux de F.Pouillon adoptent un caractère social et humaniste ayant revêtu aussi des aspects purement économiques et financiers (bousculant les concepts de l'orthodoxie de l'architecture de son époque), il est aussi admis que l'ensemble de ces caractères font de F.Pouillon un architecte atypique très controversé par ses condisciples, ce qui suscite un intérêt particulier pour l'étude de son œuvre.

CHAPITRE I

INTRODUCTION GENERALE

1.1. Problématique générale de la recherche

Au cours du XX^e siècle, de nombreuses villes européennes apparaissaient anachroniques et impropres à remplir les fonctions que leur imposaient l'industrialisation. Pour survivre et s'adapter, elles réclamaient des transformations globales de grande envergure.

Les pays d'Europe, réagissant de façon uniforme à la nécessité d'améliorer les conditions de vie dans les cités, commencent par réguler les conditions sanitaires et la densité des immeubles. En France, des expériences d'habitat amènent à la construction des premiers logements ouvriers (comme la fondation Lebaudy). En Grande Bretagne, la cité-jardin créée par Ebenezer Howar[2] en 1903 (modèle culturaliste) est adoptée par un grand nombre d'urbanistes qui la généralisent dans de nombreux pays.

Un peu plus tard apparaissent les premières habitations à bon marché (HBM) dérivant d'un urbanisme social et progressiste (La cité linéaire de A.Soria[2] la cité industrielle de Tony Garnier[2],.....etc.).

Ce mouvement, qui avait le souci de donner des réponses à la crise du logement (qui commençait à devenir problématique), intégrera (à la faveur des enseignements de l'école du Bauhaus[2] et des critères établis de la Chartes d'Athènes et des congrès internationaux d'architecture moderne-CIAM-) un ensemble d'objectifs principaux : la construction de logements standardisés et la production massive. Ainsi le logement est

travers un fonctionnalisme radical où à chaque fonction
e homogène.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les grands travaux de reconstruction des villes et l'urgence du logement entraînent une application massive des principes de la Charte d'Athènes. Les quartiers anciens devaient être détruits pour laisser place à de nouvelles constructions avec des normes nouvelles (ce type de rénovation débutant d'abord aux Etats-Unis sous l'influence des protagonistes du Bauhaus et gagnant progressivement l'Europe) [3].

Les villes orientales comme les villes de la Méditerranée du Sud ne sont pas épargnées par la nouvelle image de la ville moderne. Ainsi et dans le contexte algérien, de nombreux architectes, souvent nés en Algérie mais formés à Paris dans les ateliers de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, proches du rationalisme d'Auguste Perret et des idées modernes de Le Corbusier, sont à la recherche d'une architecture spécifique à leur pays, entre tradition et modernité. Une école d'Alger fut alors développée défendant l'idée d'une "Architecture Moderne Méditerranéenne". Quelques projets furent édifiés tels que : Le Palais du Gouvernement Général par J.Guiauchain, Le Foyer Civique par L.Claro, Le Musée des Beaux Arts de P.Guion et l'Hôtel de Ville des frères Niermans,.....etc[4].

En 1954, la première Agence d'Urbanisme Française fut créée autour de P.Daloz et de G.Hanning proposant une méthode de maîtrise de l'urbanisation par à la mise en place du plan de Constantine de 1958 (le plan prévoyait la construction de 50 000 logements par an) [4].

Dans la même période, le groupe CIAM-Alger est fondé en 1951 par plusieurs précurseurs architectes d'Alger, parmi lesquels nous retrouvons Pierre-André Emery, Jean de Maisonseul, Louis Miquel, Jean Pierre Faure et Roland Simounet. Ce groupe s'était fixé comme objectif de considérer le problème des bidonvilles et la mise en place d'alternative à leur éradication, le plus important parmi ces derniers étant le bidonville Mahieddine. [4]

Autant d'étapes de travail et d'efforts déployés qui montrent malgré tout que le problème de l'habitat demeure posé pour le plus grand nombre. Certains architectes tentent de proposer des solutions formelles à la question du logement de masse (Agence du Plan-plan de Constantine-CIAM). D'autres tentent au contraire de remettre en cause

es et suggèrent de proposer des espaces (plus) adaptés aux
io, etc. Ces architectes semblent cependant s'interroger sur
la validité des idées du mouvement moderne, et sur les espaces urbains qu'eux même ont
proposés, qui leur semblent à priori inadéquat en rapport au contexte du pays
d'intervention.

Ce fut le cas de F.Pouillon, dans sa réinterprétation des formes permanentes
de la ville dans un langage moderne, qui ne renie aucune des questions des thèmes
du mouvement moderne, mais sa liberté de pensée lui permet de les reformuler en
des termes totalement différents. En effet, "Diar Es Saada, Diar El Mahçoul et Climat
de France" ont non seulement marqué la "Capitale" mais elles restent une des réponses
originales aux problèmes du logement de masse encore d'actualité.

Au vu des éléments de réflexion précédemment exposés, nous nous sommes
donc intéressées, dans cette recherche au thème central de l'habitat à travers l'étude
de certains travaux de l'architecte Fernand Pouillon, et l'objectif qui nous était assigné
de découvrir quelles étaient les solutions qu'il avait apportées concernant le logement
de masse à Alger dans les années 1950.

Pour y répondre nous proposons de faire une analyse rigoureuse d'une partie
de son œuvre, en nous demandant jusqu'à quel point son architecture s'est affirmée comme
"innovatrice" et que l'on peut, par conséquent, considérer comme étant un patrimoine
à préserver.

En effet le travail de F.Pouillon continue aujourd'hui à se revendiquer
de l'incroyable actualité de sa démarche qu'elle soit urbaine, constructive, esthétique
ou économique.

Au moment où la reconquête des villes devient un enjeu crucial, F.Pouillon nous
offre l'exemple réussi d'un dilemme à deux tendances : d'un côté l'héritage du mouvement
moderne et de l'autre la voie du partage architectural comme héritage commun à tous.

1.2. Hypothèses et objectifs de la recherche

La pensée la plus forte que nous pouvons attribuer à F.Pouillon, à travers les rares propos qu'il a eu à exprimer, est certainement celle du rôle et de la responsabilité des architectes envers les "hommes" qui allaient habiter leurs espaces. En même temps, l'obligation faite à l'architecte de concevoir des projets sans transgresser l'organisation sociale et urbaine de la ville.

Ce travail d'étude se propose de faire découvrir (ou de redécouvrir) une œuvre architecturale, d'en analyser une partie pour en acquérir une connaissance plus enrichissante et d'y déceler les concepts de projet permettant ainsi de mieux appréhender "l'acte de projeter".

Il est par conséquent utile de se revendiquer des voies d'interprétation suivantes :

- Comment l'architecte aborde le "projet" dans un contexte particulièrement stratifié comme celui de la ville d'Alger?
- Comment en même temps il y aborde le "projet" par rapport à une approche architecturale qui, tout en étant reconnaissable et identifiable, ne peut être pourtant réduite à aucune "école" d'architecture ?

En nous appuyant sur un ensemble d'hypothèses de travail étroitement liées, nous soutenons :

Que l'œuvre de F.Pouillon se revendique de modèles qui aspirent à être généralisés. L'analyse projetée du cas d'étude se révélant comme la possible abstraction de la partie de l'œuvre inhérente à la thématique de l'habitat.

« La cité "des 200 colonnes" recelant en effet des éléments permanents qui considérés comme modèles permettent d'opérer à une généralisation par rapport à l'ensemble du travail de F.Pouillon ».

Que cette œuvre (en particulier pour ce qui concerne le travail de l'architecte dans l'élaboration de ses projets d'habitat d'Alger) est innovante en matière "d'habitat urbain contextualisé".

as la même vision de l'architecture que ses confrères légiant une approche qui mettait en valeur les éléments structurants du site avec lesquels il compose son projet. Ce qui lui permettait de réaliser "un habitat urbain contextualisé"».

Que cette œuvre peut s'affirmer comme un patrimoine partagé, à protéger et à mettre en valeur.

« L'œuvre de F.Pouillon portant en effet sur l'identification et la reconnaissance d'un ensemble de valeurs communes aux deux rives de la Méditerranée, qui doivent être préservées par une mise en place d'un dispositif d'action de protection et de mise en valeur appliqué au patrimoine considéré. Cela engendre des enquêtes socio-spatiales, dans la visée d'opération de réhabilitation, de réaménagement et de dédensification ».

Approche

Au vu des hypothèses de travail et des objectifs précédemment énoncés, nous nous sommes proposé d'étudier une des trois cités de la ville d'Alger de F.Pouillon : celle du "Climat de France", en orientant notre travail vers une analyse de type morphologique.

L'approche morphologique se distingue des approches systémiques (devenues à la mode vers le début des années 1960) et se propose de mettre en évidence :

- Le rapport de l'architecture avec la ville et avec l'histoire ;
- Le rapport entre la typologie des édifices et la forme de la ville (ou de la partie de la ville) que ces derniers peuvent générer.

Pour comprendre les phénomènes urbains, il est nécessaire de les aborder par une méthode "structurale" selon laquelle la ville (ou la partie de ville), est considérée puis observée à différents niveaux de structuration :

Au premier niveau de lecture, le bâtiment est regardé non comme un objet isolé, mais dans son rapport aux espaces non bâtis, tels que les places, les parcours, les rues etc.

Au second niveau de lecture, le groupement des parcelles amène à considérer la structuration des éléments du tissu selon leurs emplacements dans la ville, selon la période et les modalités de leurs croissances [5].

Dans notre cas et partant de l'hypothèse que F.Pouillon abordait le projet en considérant sa dimension urbaine (partie de ville), cette démarche méthodologique nous a permis d'analyser le cadre urbain/architectural du projet et d'identifier les éléments morphologiques qui ont adopté un rôle structurant dans la composition de la cité "des 200 colonnes".

Cette approche joint des systèmes analytiques, fondés sur la décomposition du projet puis sur sa recombinaison, afin de faire apparaître les choix compositionnels du concepteur. Ces systèmes permettent en même temps de révéler la logique d'agrégation de certains éléments architecturaux avec l'ensemble des niveaux hiérarchiques: les changements d'échelles, l'opposition(ou les oppositions) d'échelles, le contraste ou la différenciation des niveaux, etc.

La méthode abordée ci-dessus, se basant sur l'analyse morphologique, nécessite une décomposition en niveaux constructifs et considère ainsi quatre échelles de lecture et d'interprétation successives : la ville, le bâtiment, le logement et le détail.

Recherche

Le present travail s'organise autour de quatre chapitres. Le premier se présente sous la forme d'une "introduction générale" qui situe le contexte global dans lequel se déroule la recherche. Dans cette partie de la recherche, on retrouve en effet la problématique générale qui porte sur le thème de l'habitat, thème central dans la ville d'Alger où de nombreux architectes continuent à élaborer et à proposer des solutions formelles radicales à la question du logement de masse. Au moment où F.Pouillon initie un travail innovant de contextualisation qui, tout en proposant une réinterprétation des formes permanentes de la ville dans un langage moderne, remet en question dès les années 1950 le modèle consacré des grands ensembles.

Ainsi, les hypothèses, les objectifs et les résultats de la recherche consacrent un travail dans le principal intérêt réside dans l'étude d'une des trois cités de F.Pouillon à Alger, la cité "Climat de France" dans laquelle il s'agissait d'identifier les solutions de projets apportées, de rapporter ces dernières à une vision du projet et de l'architecture (urbaine) au travers de laquelle une approche patrimoniale porte à un ensemble d'action de conservation et de mise en valeur.

Le second chapitre est consacré au parcours professionnel de l'architecte. Ainsi, nous y avons distingué les choix et les références de F.Pouillon dans le domaine de l'habitat social et urbain. Ces références sont issues de l'enseignement des deux maîtres de l'architecture française que sont Eugene Beaudouin et Auguste Perret. Le premier fut son initiateur au métier d'architecte-urbaniste, E.Beaudouin considérant que les espaces vides dans une ville sont plus importants que les bâtiments eux-mêmes. Le second avait les mêmes convictions concernant le domaine architectural. A.Perret revendiquant l'idée d'un rationalisme constructif qui met en avant les dimensions de constructeur et d'homme de chantier.

De même que, nous avons essayé de connaître le contexte de réalisation de l'œuvre de F.Pouillon dans la ville d'Alger et la manière dont il concevait ses projets par rapport à l'approche architecturale de laquelle il se revendique.

La troisième partie de ce travail aborde l'analyse du cas d'étude de la cité du "Climat de France". Nous y avons distingué les différents éléments qui composent le tissu urbain, puis nous avons procédé à leur décomposition-recomposition et leur mise



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

interprétatives qui ont constitué les premiers résultats

Dans les analyses successives, nous avons mis en évidence les échelles de compositions architecturales (site-bâtiment-logement-détail) et leur rapport avec les systèmes d'organisation à savoir les systèmes de proportion, les systèmes de dimensionnement, etc.

En conclusion, nous avons considéré que si les hypothèses énoncées au premier chapitre avaient été vérifiées on pouvait définir quelques orientations en vue de futures recherches. Celles-ci pourraient se caractériser par la mise en place d'un programme d'action qui aurait comme objectif la valorisation de la cité du "Climat de France" comme patrimoine à préserver.

CHAPITRE II

FERNAND POUILLON ARCHITECTE

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

2.1. Formation et références théoriques

La question qui a toujours interpellée les personnes en charge d'une étude de l'œuvre d'un architecte aussi peu prolifique (en écrits et en déclarations) que ne l'était F.Pouillon est de savoir : de quelle références se revendique l'œuvre construite de l'architecte ainsi que l'ensemble des "connaissances" qui s'y déploient ?

Une possible réponse à cette question centrale se situe dans les rapports dialectiques que F.Pouillon a su abstraire de sa proximité avec deux grands maîtres de l'architecture française : Eugène Beaudouin et Auguste Perret. Le premier fut l'initiateur au métier d'architecte urbaniste et le second le sensibilisant à la valeur de "l'architecture construite".

Fernand Pouillon se présente ainsi comme l'un des plus fidèles à l'enseignement de l'école des beaux arts et au contact des gens avec qui il a travaillé. C'est à travers les enseignements de Beaudouin et de Perret qu'il puise en effet toutes ses références allant de :

- L'approche rationaliste : Qui le conduit à construire des formes simples reposant essentiellement sur le fonctionnalisme.
- La rigueur des compositions géométriques traditionnelles : ses figures urbaines étant simples, régulières et rappelant certaines grandes compositions traditionnelles.
- La valeur de la construction : ses projets cherchant toujours des moyens de mise en œuvre pour les matériaux y compris les matériaux anciens tels que la pierre.
- La dimension urbaine de l'architecture : Cette notion se traduisant chez F.Pouillon par l'apport de solutions originales alliant l'espace urbain et consolidation de qualité de la construction.

d'Eugène Beaudouin

Au moment où l'urbanisme devient une activité autonome, échappant de plus en plus aux architectes, c'est cette vision toute traditionnelle de l'art urbain prônée par E.Beaudouin[2] qui séduit F.Pouillon à travers un certain nombre d'éléments fondamentaux : séquences cohérentes, ordonnées et hiérarchisées d'espaces publics, pensée articulée sur les différentes échelles du construit[1]. A l'exemple de la cité "Diar Es Saada", F.Pouillon y a réalisé le même principe de séquences et d'espaces variés.

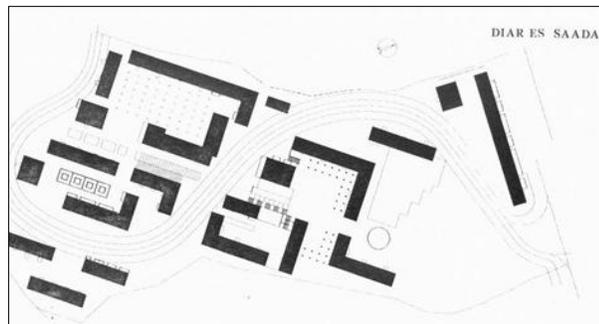


Fig.2.1 : Plan d'ensemble de la cité "Diar Es Saada" (Algérie), F.Pouillon Architectes, 1953. [6]

L'intérêt d'E.Beaudouin pour les grandes ordonnances urbaines monumentales le mène à affirmer constamment « qu'une ville est beaucoup plus intéressante par le rapport de ses vides que par le rapport de ses pleins »[7] et qu'étudier le projet d'un ensemble urbain équivaut à chercher « à faire des perspectives organisées par un enchaînement de vides »[7]

E.Beaudouin défend ainsi l'idée que les espaces vides d'une ville sont plus importants que les bâtiments eux-mêmes et que pour former des espaces vides, il fallait les enclore et leur donner des configurations lisibles [8].

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

projets de la cité Rotterdam (800 logements) à Strasbourg, l'université d'Antony et le quartier de Vermont à Genève en sont les exemples types ou E.Beaudouin y donnant une grande importance à l'ordre fermé en créant un paysage intérieur



Fig.2.2: Vue aérienne sur la cité Rotterdam à Strasbourg (Paris), E.Beaudouin architecte, 1951-1953 [2].

Indépendamment de la formation architecturale des deux architectes, on retrouve dans certains projets de F.Pouillon, des figures de dispositions de bâtiments semblables à celles d'E.Beaudouin.



Fig.2.3: Vue générale de la cité Point du Jour à Boulogne (France), F.Pouillon architecte, 1958-1963. [9]



Fig.2.4 : Vue générale de la cité de la Muette à Drancy (France), E.Beaudouin architecte,1931-1934. [2].

Malgré une vision analogue de l'architecture avec F.Pouillon, E.Beaudouin n'aura pas toujours recours à des dispositions de bâtiments orthogonales (exemple de réalisation d'après guerre), par contre F.Pouillon cherchera toujours à tempérer l'orthogonalité générale de ses ensembles par la disposition légèrement biaise d'édifices qui permettrait de ne pas créer une monotonie de l'espace. Les opérations de Pantin et de Montrouge offrent deux exemples qui allient simplicité et rigueur orthogonale avec des désaxements qui enrichissent le projet.



Fig.2.5 : Plan de masse, cité Victor Hugo à Pantin (France), F.Pouillon architecte, 1957. [10].

d'Auguste Perret

La deuxième source d'enseignement revendiquée explicitement par F.Pouillon est Auguste Perret. Entre les deux hommes, il y a eu une affinité qui date depuis la reconstruction du vieux port de la ville de Marseille en 1952.

A.Perret était connu pour sa fameuse formule :

« Celui qui, sans trahir les matériaux ni les programmes modernes, aurait produit une œuvre qui semblerait avoir toujours existée, qui, en un mot, serait banale, je dis que celui-là pourrait se tenir pour satisfait » [11]

Le soutien d'A.Perret ne va pas seulement à un confrère plus jeune, qui lui a été associé ou auquel il a été associé. Le soutien va à un architecte chez qui il trouve les mêmes certitudes concernant le domaine architectural, A.Perret étant d'abord la figure emblématique du maître d'œuvre : architecte, constructeur et même entrepreneur [12].

A.Perret revendique donc l'idée de rationalisme constructif et un exercice du métier qui met fortement en avant les dimensions de constructeur et d'homme de chantier. D'autre part il revendique l'idée d'une activité de conception qui se développe en appui et non pas en rupture par rapport à la tradition classique.

« Le seul architecte pour lequel j'ai eu de l'admiration-et pourtant ce n'est pas dans ma nature d'être admiratif-fut Perret » [12].

A.Perret considère ainsi qu'architecture et construction sont indissociables, que l'architecture est essentiellement l'art de bâtir et la façon dont F.Pouillon emploie la pierre pour édifier les ordonnances monumentales du vieux port ne peut que rencontrer son approbation. A.Perret est fidèle à une conception qui n'est pas celle de l'ordre ouvert mais plutôt celle d'un ordre fermé. La construction de la cité de "Buffalo" à Montrouge exprime l'utilisation de la notion d'espace clos par la constitution d'espaces aux configurations régulières et généralement fermées.

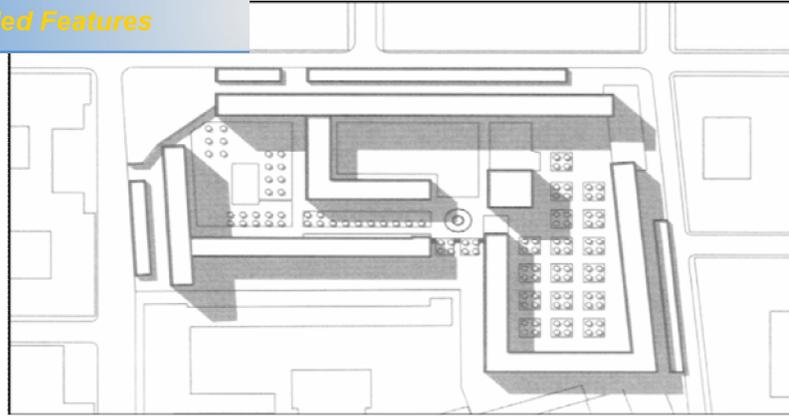


Fig.2.6 : Plan de masse, cité Buffalo à Montrouge (France), F.Pouillon architecte, 1958 [13].

A.Perret utilisait un vocabulaire classique exposant les structures apparentes. Ces structures s'apparentaient à celles du 18^e siècle et étaient traitées par des poteaux visibles qui avaient des sections proportionnées à leur charge, des panneaux de remplissage qui recevaient un traitement différent et tout cela avec du béton apparent.



Fig.2.7 : Vue sur l'hôtel de ville au Havre (France), A.Perret architecte, 1952 [2].

[Click Here to upgrade to
 Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ération à la pierre, F.Pouillon utilise le béton car il le trouve plus raide, plus économique et ne rouille pas.

« Le béton est exaltant dans sa force, utilisable comme une structure, en structure porteuse. Il déploie ses vertus plastiques dans la mise en œuvre d'un ouvrage d'art, d'un pont, d'un stade» [12].

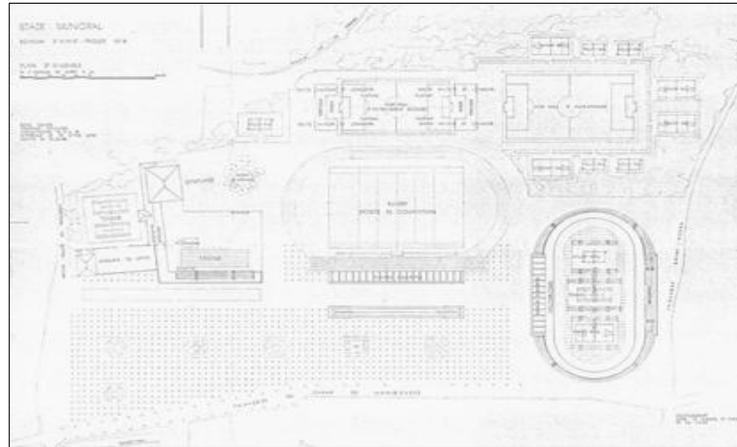


Fig.2.8 : Plan de masse du stade municipal à Aix en Provence, F.Pouillon architecte, 1946- 1947. [6]



Fig.2.9 : Vue sur le stade municipal à Aix en Provence, F.Pouillon architecte, 1946- 1947. [6]

l'architecture de Fernand Pouillon :

principes et concepts

Le travail de F. Pouillon représente une source incontestable de références et de concepts. Au cours de ce travail de recherche, nous avons essayé de définir quelques principes de F.Pouillon qui sont issus de synthèses élaborées à partir d'un examen attentif de l'œuvre elle même.

Sans chercher à être exhaustifs nous avons toutefois ciblé quatre principes qui sont des concepts récurant dans l'approche architecturale de F.Pouillon.

2.2.1. Le rapport à l'histoire

F.Pouillon puise son vocabulaire autant dans le répertoire de l'architecture traditionnelle que dans celui de l'architecture moderne. Plusieurs architectures représentent ainsi une source primaire d'inspiration : l'architecture classique, l'architecture islamique, l'architecture populaire, etc.

Sur le plan de la composition et de l'organisation des espaces, il se réfère aux modèles méditerranéens de la ville par deux aspects :

- Recherche de l'ambiance urbaine des villes anciennes et de leurs espaces traditionnels dans la notion de places, de rues, de perspectives, de surprises visuelles, de mobilier urbain et de volumes.
- Recherche du contraste des espaces monumentaux avec les espaces plus privatifs de l'habitat.

La démarche de F.Pouillon consiste ainsi à la recherche dans le milieu historique de la source de son inspiration. Il avait la capacité d'exploiter les paysages existants en les intégrant dans des cadres architecturaux mais en les réinventant par le soulignement de leur contexte d'implantation.

Pouillon est conscient que le respect du lieu signifie qu'il faudrait considérer au mieux le contexte culturel et le contexte physique, et commence donc, par l'identification des référents historiques qui peuvent être utilisés comme donnée dans la conception du projet dans une approche matérielle. Ces référents peuvent être pris comme un modèle de référence localisé et contextualisé.

l'hôtel Mekther (Ain-Sefra) fait référence par exemple de l'Alhambra [14]. On retrouve dans les deux projets, des plans qui s'organisent autour de plusieurs cours dont les axes de symétrie ont des directions perpendiculaires. La piscine de l'hôtel de part sa position centrale et avec son effet miroir n'est pas sans rappeler le plan d'eau dans la cour des lions.

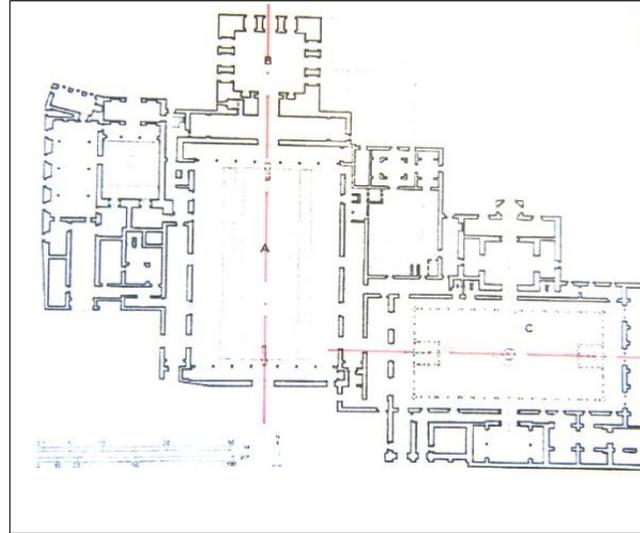


Fig.2.10 : Plan du palais de l'Alhambra (Grenade)
Sous le règne de yusuf 1^{er}, 1238. [14].

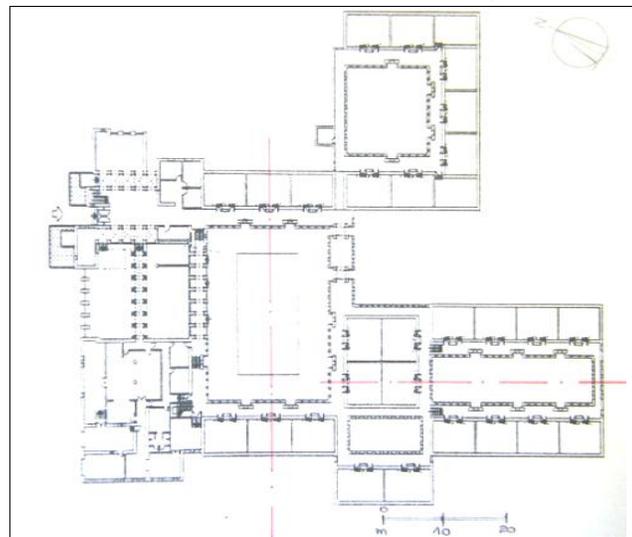


Fig.2.11 : Plan de l'hôtel Mekther (Ain Sefra), F.Pouillon
architecte, 1968. [14].

de l'immeuble 200 colonnes dans la cité du "Climat de France", F.Pouillon s'imprègne du modèle de la mosquée du Meidan-i Chah (XVII siècle) à Ispahan. Le Meidan-i Chah possède deux axes orthogonaux, l'axialité des 200 colonnes reflète le même principe, c'est-à-dire l'axe principal qui traverse la cour dans le sens de la longueur et les deux axes secondaires dans le sens de la largeur.

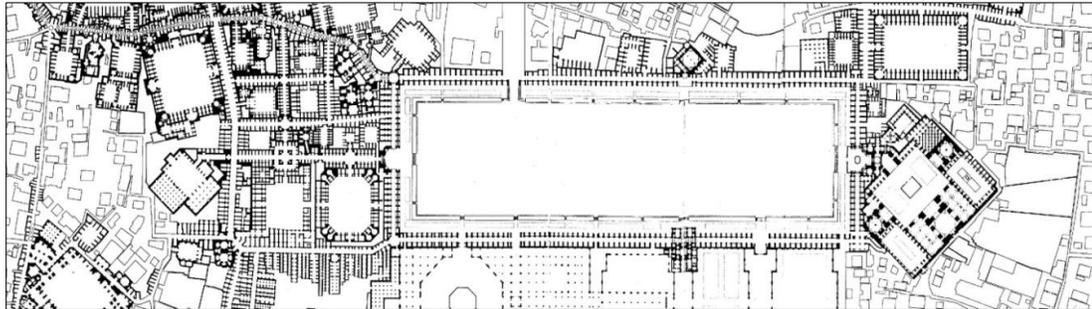


Fig2.12 : Plan de la mosquée du Meidan-i Chah (Ispahan), XVII siècle. [6]

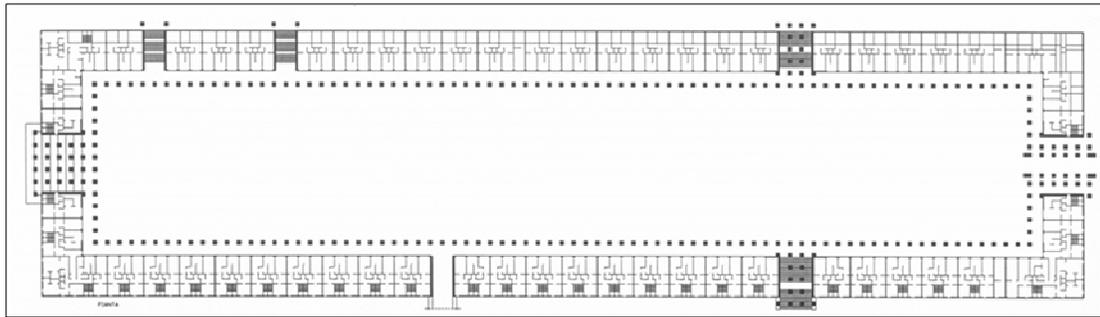


Fig2.13 : Plan de l'immeuble 200 colonnes (Climat de France), F.Pouillon architecte, 1957. [6]

F.Pouillon réinterprète ensuite ces éléments historiques pour les utiliser dans ses projets. Cette liberté de pensée lui permettant de s'inspirer sans pour autant se revendiquer de la logique de la réplique. Ici, c'est l'approche immatérielle qui renvoie à l'imaginaire culturel.

Si on prend l'exemple de l'hôtel Rym qui se situe dans la ville de Béni-Abbes (Bechar), on remarque que la forme générale de l'édifice rappelle l'image d'un scorpion. Cette métaphore exprime clairement la volonté de F.Pouillon à chercher son inspiration dans la culture locale du pays.

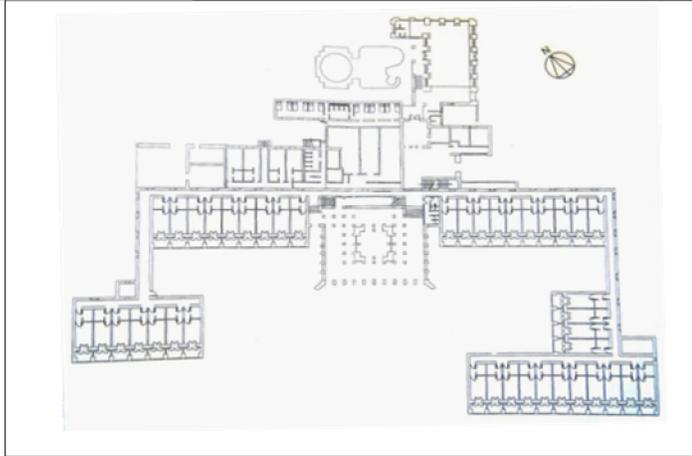


Fig.2.14 : Volumétrie Hôtel Rym (Béni-Abbes) F.Pouillon architecte, 1968. [14].

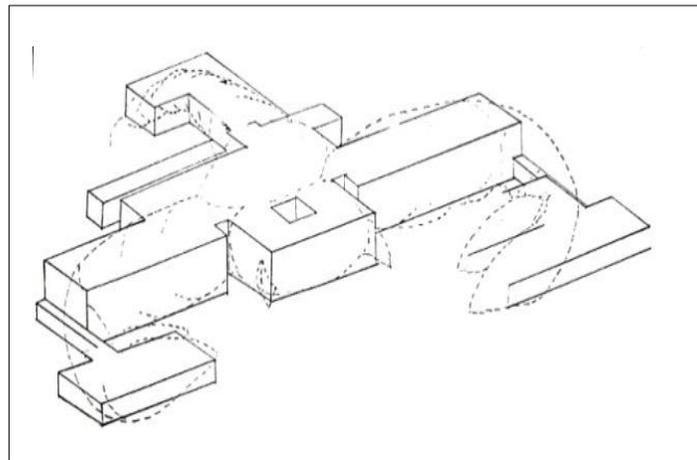


Fig.2.15 : Plan de l'hôtel Rym (Béni-Abbes), F.Pouillon architecte, 1968 [14].

F.Pouillon a toujours assimilé son rapport avec le projet d'architecture à un rapport de culture. Il est profondément convaincu que l'architecture est un processus dont il ne doit perdre aucun enchaînement. Il donne ainsi beaucoup d'importance à plusieurs éléments qui caractérisent la composition architecturale de ses projets.

-Le choix des figures fermées : dans la composition générale F.Pouillon utilisait des figures fermées conduisant chaque fois à des formes simples et régulières. La conception de ces figures au niveau des cités d'Alger, donne lieu à des formes carrées, rectangulaires ou autres.

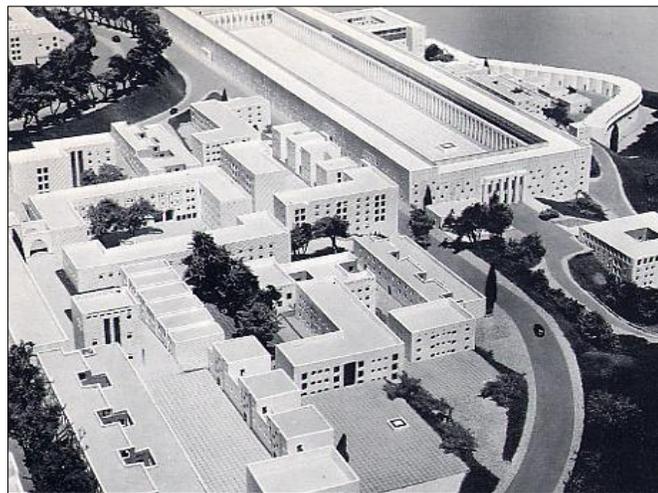


Fig.2.16: Vue sur la cité du "Climat de France" à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955. [6]

-Le choix de la massivité et la monumentalité : dans la composition globale des projets de F.Pouillon ce dernier manifeste un intérêt particulier à l'utilisation de la massivité, la monumentalité et l'emploi de la pierre comme matériau récurrent dans la construction.



Fig.2.17: Vue sur l'entrée de l'hôtel Tipaza Matarés (Algérie), F.Pouillon architecte, 1969. [15].

2.2.3. Le rapport à la construction

F.Pouillon considère que l'unité de structure est indissociable de l'unité d'architecture. Il porte une grande attention aux choix des matériaux, sa préférence allant à la pierre, matériau noble et pérenne par excellence.

Le choix de F.Pouillon en ce qui concerne les matériaux joué un rôle prépondérant dans l'obtention des effets subtils qu'il désirait créer [16]. F.Pouillon nous donne l'assurance que, l'aspect de l'édifice restera synonyme de solidité et de pérennité. Dans son livre il se rappelle les raisons de son choix :

« Depuis longtemps j'étais intéressé par les matériaux. Je déplorais la laideur des enduits, la couleur des bétons. Le siècle du ciment armé posait pour moi le problèmes de l'aspect, du revêtement, de la peau de l'édifice » [1].

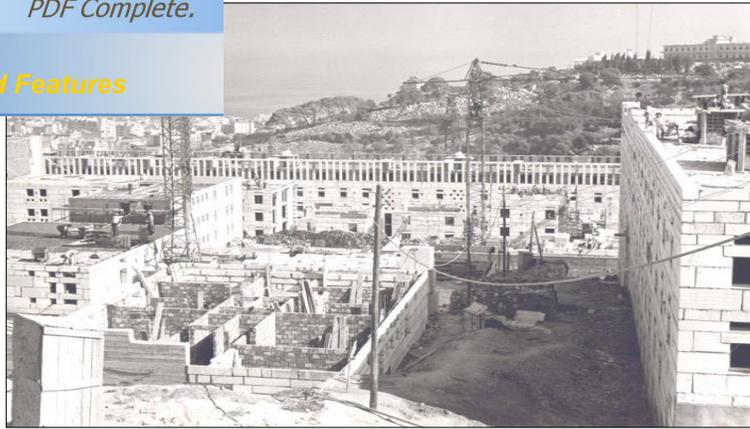


Fig.2.18 : Vue sur le chantier de la cité du "Climat du France"
à Alger F.Pouillon architecte 1955. [6]

La pierre est un matériau traditionnel par excellence qui peut sous certaines conditions de mise en œuvre, retrouver une pertinence économique et technique étonnante tel que la pierre banchée [1].

Concernant la construction, l'architecte emploie le plus souvent la pierre mais ce sont la brique ou le parpaing qui sont utilisés pour une structure en murs porteurs.



Fig.2.19 : Vue sur le chantier de la cité du "Climat de France"
à Alger F.Pouillon architecte 1955. [6]

Les planchers sont portés par les cloisons intérieures en briques creuses et par les murs périphériques en pierre de taille. Les planchers sont coulés sur des fonds de coffrage perdus formés par des moules en staff de 60x60, les cloisons internes suivant alors ce module. Les cloisons de distributions porteuses (extérieures) étant plus épaisses (15cm),

que est renforcée. Le but de cette technique est la rapidité et e [17].



Fig.2.20 : Vue sur les voûtes, quartier simple confort Diar El Mahçoul (Algérie), F.Pouillon architecte, 1954.[13].

F.Pouillon utilise dans la conception de ses cités des éléments d'architectures facilement reconnaissables, tels que portique, arcade, voûte, propylée, arc, coupole qui participent à la constitution d'espaces aux configurations régulières et généralement fermées et qui peuvent aussi avoir un rôle d'esthétique. Par exemple le marché de la cité "simple confort" (Diar El Mahçoul) est un rectangle constitué d'une série de voûtes paraboliques croisées en brique, qui se différencie des voûtes plates moins marquées du quartier "confort normal".

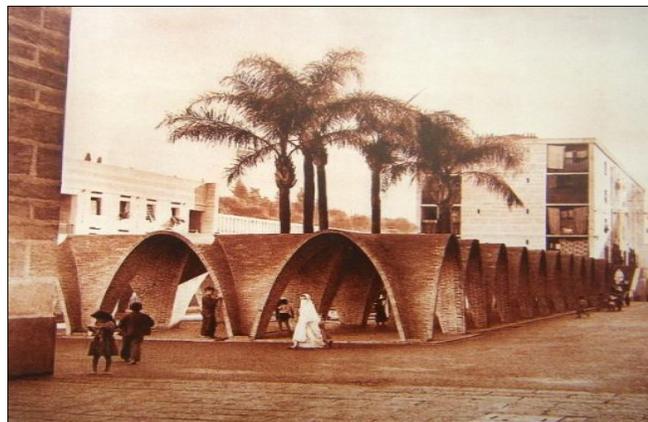


Fig.2.21 : Vue sue les voûtes, quartier confort normal Diar El Mahçoul (Algérie), F.Pouillon architecte, 1954. [13].

F.Pouillon concevait ses projets comme des villes (ou des parties de ville). La ville était pour lui un réseau d'espaces publics, chacun des espaces se revendiquant d'un caractère particulier qui ne pouvait être décrit selon une typologie simple. Etablir la bonne relation entre les bâtiments et l'espace public était fondamental pour l'architecte.

«J'avais mieux compris ce que devait être un groupement humain avec ses rues, ses places, ses jardins, ses égouts, son alimentation en eau et électricité, sa centrale thermique. Ces ensembles simples et à la fois complexes, qui évoquaient le corps humain, j'entrevois l'image de la cité idéale » [1].

L'ensemble des logements ne se ressemble pas, chaque logement trouvant sa propre organisation selon le contexte social et environnemental de son insertion. La conception du projet n'est donc pas une simple accumulation de logements mais un travail à la fois de l'espace privé et de l'espace public.

F.Pouillon a ensuite toujours pensé l'espace d'habiter comme un système qui forme un tout indissociable de l'échelle urbaine. Ces espaces créés (tels que les places, les squares, les bâtiments) s'assemblent et s'articulent entre eux, pour former des suites «de pièces», l'ensemble d'un projet procédant d'une disposition d'entités architecturales régulières, et aux configurations géométriques définis. Dans la réalisation de la cité Pantin, F.Pouillon propose une suite " de pièces" par un mail qui mène à une place carrée dont la limite est marquée par des emmarchements.

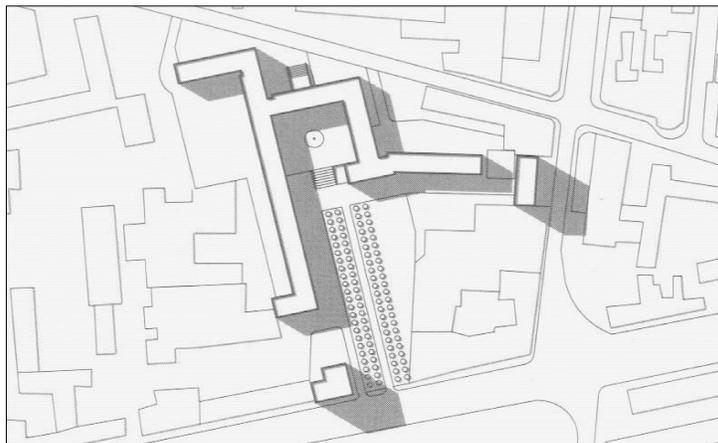


Fig.2.22 : Plan de masse, cité Victor Hugo à Pantin (France), F.Pouillon architecte, 1957. [13].

Architecture dans le contexte général

F.Pouillon avait sans conteste une grande éthique professionnelle relative à la mission sociale [18] et à la responsabilité de l'architecte dans le contexte de son époque (les enjeux de la réalisation de l'habitat).

Toute sa carrière était guidée par une sorte de savoir : faire beaucoup dans le moindre temps et au moindre coût [19]. C'est par cette capacité et efficacité professionnelle qu'il arriverait à produire une architecture de qualité avec des prix abordables et des matériaux nobles.

Ces ensembles lui ont donné une réputation qui tient à la performance de son action, au travers de laquelle il a prouvé qu'on pouvait mieux faire que les cités d'HLM en produisant une architecture de qualité à faible prix.

L'architecture de F.Pouillon est profondément influencée par le contexte et l'intégration au site. La topographie du terrain est un élément important dans la conception de ses projets. Chaque projet étant différent de l'autre et s'insérant dans une logique d'implantation en constituant un habitat contextualisé. Mais ce qui se présentait comme un lourd inconvénient devenait un avantage pour la qualité des espaces et le jeu de niveaux qu'il souhaitait obtenir.

A l'hôtel Gourara (Timimoune) le projet se situe sur un talus avec une vue sur la sebkha et la palmeraie. Il semble ici que la contrainte du site (terrain en pente avec 10 mètres de dénivellation) ait été un des facteurs non négligeables dans la conception du projet.



Fig.2.23 : Vue sur l'hôtel Gourara, Timimoune (Algérie),
Pouillon architecte, 1968 [13].

En effet, avec une forte pente F.Pouillon réalise un hôtel sur trois plate-formes : les avantages se sont perçus dans le respect du site, une surface bâtie plus importante (car la parcelle était au départ limitée) et un maximum de champs visuel (sur la palmeraie et la sebkha)

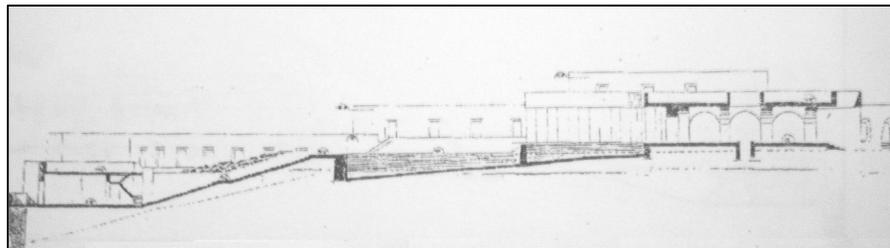


Fig.2.24 : Coupe schématique de l'hôtel Gourara, Timimoune
(Algérie), F.Pouillon architecte, 1968. [14]

De même que dans l'hôtel Mekther [14] (Ain-Sefra) situé sur les hauteurs de la ville, l'hôtel a pour arrière plan la montagne et la dune de sable. Ici, F.Pouillon choisit le site en respectant le relief, c'est-à-dire en évitant les terrassements quand les conditions le permettaient.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

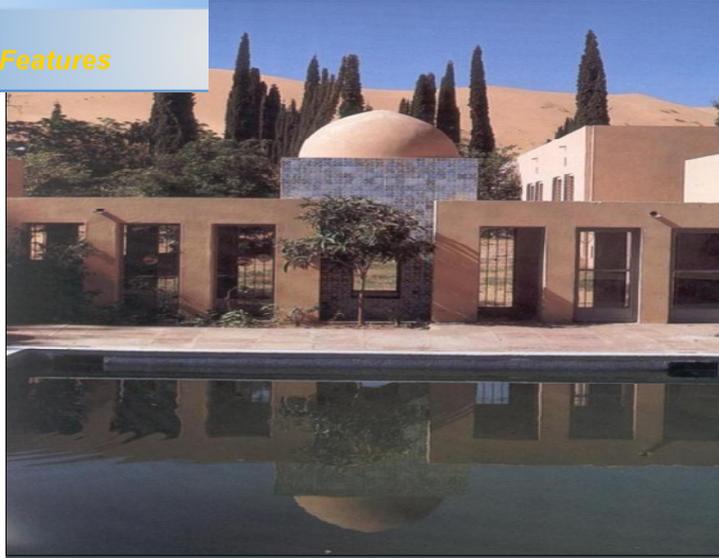


Fig.2.25 : Vue sur l'hôtel Mekther (Algérie), F.Pouillon architecte, 1968. [14].

Cette pertinence du respect du lieu et de l'intégration au contexte, on la retrouve également dans la conception de la cité du "Climat de France" (que nous verrons plus en détail dans le chapitre III).



Fig.2.26 : Vue sur la cité Climat de France (Algérie), F.Pouillon architecte, 1957 [13].

F.Pouillon revendique dans ses projets une certaine urbanité, en se préoccupant autant de l'espace intérieur qu'extérieur. Il donne beaucoup d'importance aux espaces collectifs, ce qui lui permet de créer une cohésion entre le bâtiment et son environnement et donc obtenir une architecture urbaine de qualité.

Dans la conception de la cité "Point du jour" à Boulogne, F.Pouillon propose une suite de trois espaces oblongs décalés mais reliés les uns aux autres. Il privilégie l'intérieur de l'îlot en faisant l'objet même de son projet architectural et urbain, considérant que l'intérieur de l'îlot ne peut être le résultat casuel de circonstance interne. Au contraire, il donne une forme rationnelle à l'ensemble comme étant une composition de volumes dans un groupe d'immeubles dense, renfermant des jardins réservés aux piétons.

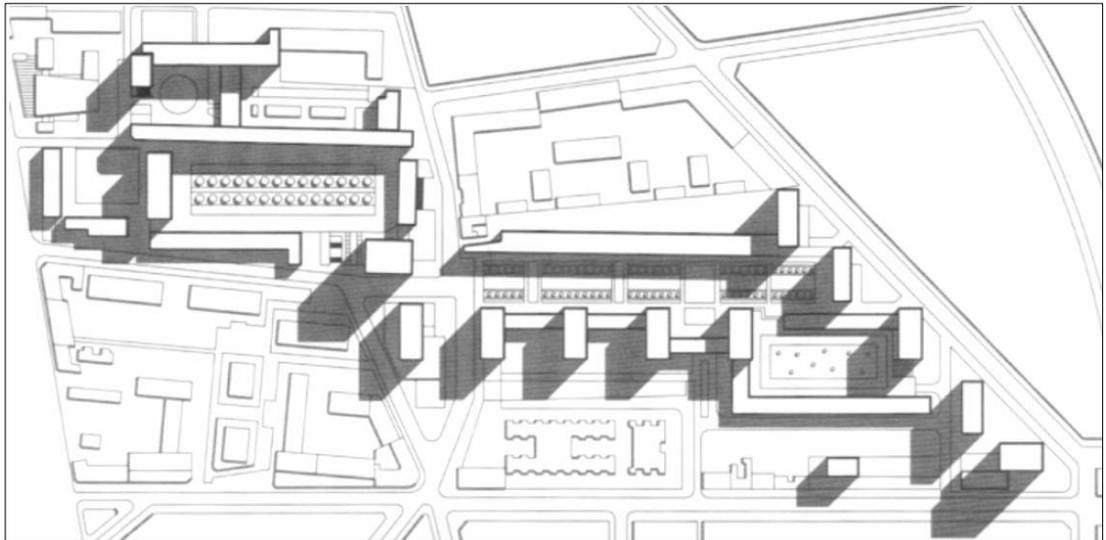


Fig.2.27: Plan de masse de la cité Point du Jour à Boulogne (France), F.Pouillon architecte, 1958-1963 [13].

Cette notion d'urbanité est aussi perceptible dans la cité de Meudon-la-forêt, où la disposition des grands espaces publics est bordée par des immeubles étagés aux figures réguliers.



Fig.2.28: Vue sur la cité Meudon la forêt (Résidence le Parc)
France, F.Pouillon architecte, 1962. [6]

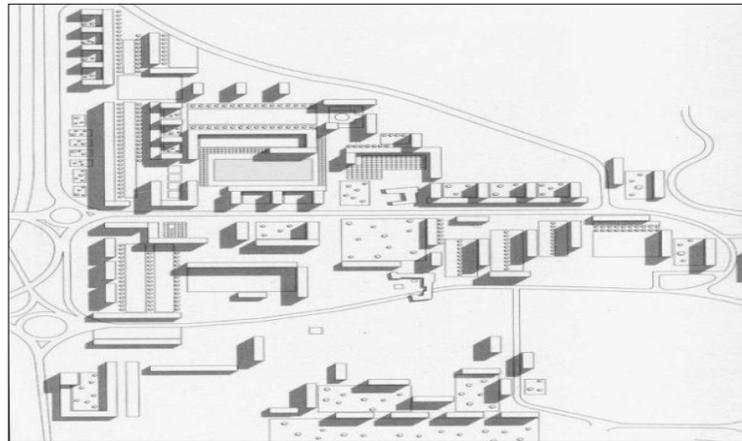


Fig.2.29: Plan de masse de la cité Meudon la forêt (Résidence
le Parc) France, F.Pouillon architecte, 1962. [6]

Architecture dans le contexte de la ville

d'Alger

Entre les années 1953 et 1962 la ville d'Alger connaît une urbanisation importante, due à la croissance démographique de la population musulmane.

Le pouvoir municipal met en place une nouvelle politique urbaine pour laquelle est créé «le plan régional d'urbanisme» de 1948 établi par Jean De Maisonseul et Wattez. Ce dernier marque une étape importante de la croissance en posant le principe de l'occupation de tous les terrains de crête et de plateaux par l'habitat des grands ensembles.

Jacques Chevallier (Maire d'Alger) avait été cependant déçu par les logements sociaux réalisés par l'équipe de Bernard Zehrffuss et de Jean Sebag dans le quartier de Champs de Manœuvre. Ces bâtiments se révèlent d'une qualité architecturale très moyenne, d'un coût élevé et avec des délais de réalisation très longs. Cette architecture est le premier résultat de la politique d'Etat mise en place par la métropole à partir de 1945 pour produire dans un contexte d'urgence de grandes quantités de logements. Jacques Chevallier fait alors appel à F.Pouillon qui était déjà réputé comme sachant produire du logement en grand nombre et au moindre coût [1].

A son arrivé en Algérie F.Pouillon a pris en charge l'étude et la conception de trois cités (Diar El Mahçoul, Diar Es Saada, Climat de France) [1], en voulant y résoudre les problèmes de logements tout en y apportant le confort et la rapidité d'exécution [1].

La cité "Diar El Mahçoul" -1954- (1600 logements sur un terrain de 11 ha) [1] est composée de deux parties séparées par le boulevard Khelifa Oulmane (venant d'El Mouradia et s'achevant sur le carrefour qui fait la jonction entre Kouba, Mohamed Belouizded et Bir Mourad Rais) : le quartier «grand confort» et le quartier «moyen confort», ce dernier étant conçu pour les musulmans.

' -1953,1954- (730 logements sur un terrain de 7,3 ha) [1]

est une cité «moyen confort», qui fut conçue exclusivement pour les européens.

L'ensemble du "Climat de France" -1955,1957- (5000 logements sur un terrain de 30 ha) [1] était conçue (en deux ans après une visite au Sud d'Algérie) exclusivement pour la population autochtone.

Dans la cite "Diar Es Saada" en particulier F.Pouillon essaye de rompre avec la possible monotonie du plan, il compose "des pièces", par : des successions, des enchaînements, des séquences. Ainsi, la conception de la cité "Diar Es Saada" représente un ensemble de bâtiments différents les uns des autres, ces derniers, produisant des séquences d'espaces variés, tant par leurs configurations de plan que par les vides créées [1].



Fig.2.30: Vue sur la cité "Diar Es Saada"à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1953. [6]

Par contre dans la cité de "Diar El Mahçoul" la complexité topographique du site (les collines surplombant un grand jardin) a nécessité le terrassement de 100.000m² de terrain et la construction de murs de soutènements massifs en béton.

s et la diversité des espaces publics, divisaient le site en différentes terrasses reliées les unes aux autres au moyen d'escaliers monumentaux. La fragmentation des volumes permettait de réaliser des perspectives changeantes.



Fig.2.31 : Plan général de la cité de "Diar el Mahçoul" à Alger (Algérie), F.Pouillon architecte, 1954 [13].

Enfin, dans la cité du "Climat de France"(qui sera examinée plus en détail dans le chapitre III), F.Pouillon a conçu cette cité comme une petite ville en la dotant d'un système hiérarchique de rue, de place, de quartier.

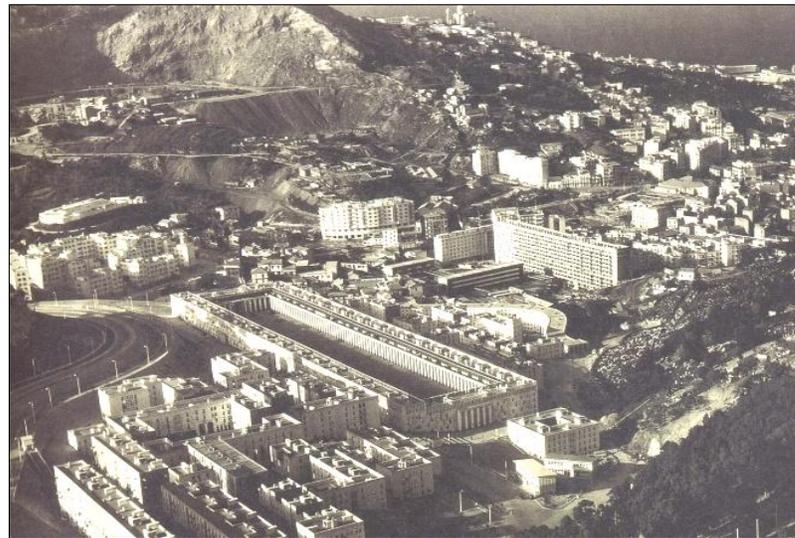


Fig.2.32: Vue générale de la cité du "Climat de France"(Algérie), F.Pouillon architecte, 1955 [20].

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

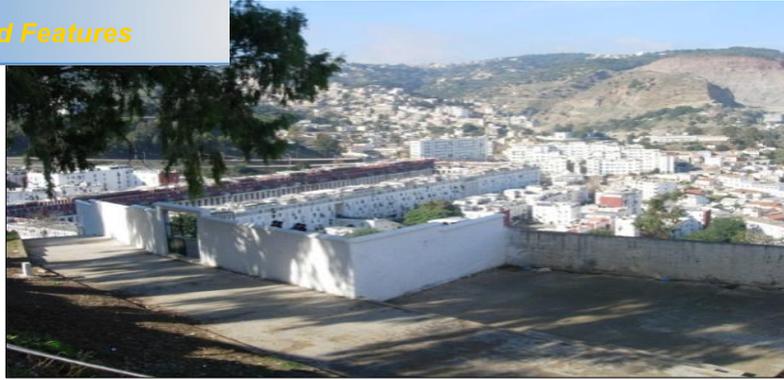


Fig.2.33: Vue générale de la cité "Climat de France"(Algérie),
F.Pouillon architecte, 1955. [15]



Fig.2.34: Vue générale de la cité du "Climat de France" (Algérie),
F.Pouillon architecte, 1955 [15]

CONCLUSION

"Diar El Mahçoul", "Diar Es Saada" et "Climat de France", sont des réponses proposées par F.Pouillon pour résoudre le problème d'habitat dans la ville d'Alger dans le contexte des années 1950. Travaillant dans des contextes à chaque fois différents, F.Pouillon s'est toujours imposé d'apporter une réponse adaptée :

En donnant de l'importance au projet par la création d'une certaine ambiance architecturale et urbaine.

En s'imprégnant du site et de sa topographie pour créer des espaces variés avec des séquences et des perspectives.

Sans renier l'enseignement classique reçu auprès d'Auguste Perret et d'Eugène Beaudouin, ses œuvres sont l'exemple parfait d'un métissage de culture et de référence architecturale dans lesquels il s'est toujours inspiré du savoir des sociétés dans lesquels il construit.

Sa conception n'est donc pas une accumulation de logement mais une recherche de qualité du bâti. F.Pouillon a pensé l'espace d'habiter comme un système qui forme un tout indissociable de l'échelle urbaine.

En fait, au delà des qualités intrinsèques de l'architecture de F.Pouillon, de son invention technique et de la maîtrise de son langage formel, c'est sa capacité à gérer la dimension urbaine avec les moyens expressifs les plus simples qui lui permettent de créer des ensembles urbains contextualisés. C'est probablement l'un des rares architectes de l'après guerre qui ait réussi à produire de véritables parties de ville et à créer des espaces publics parfaitement définis, à l'image de ce qu'il est encore possible d'observer aujourd'hui dans les trois cités d'Alger.

CHAPITRE III

PRESENTATION ET ANALYSE

DU CAS D'ETUDE

Introduction

L'histoire humaine de la commune de Oued-Koriche, selon les quelques écrits récoltés à ce propos, remonte aux débuts de la colonisation française.

La prolifération des bidonvilles et des lotissements arbitraires dans toute la périphérie algéroise, considérés comme danger social, inquiète les autorités coloniales [21]. En 1946 il y a eu une vaste enquête auprès des communes algériennes afin de réaliser un programme de développement dit: "plan d'action communal" [22].

Ce programme comprenait des cités de recasement servant à la résorption de l'habitat précaire (Diar El Kermoud en 1954 et Djanan El Hassen en 1957). Les "cités d'urgence" ou "habitat à loyer modéré" étaient destinées aux musulmans et aux couches déshéritées de la population européenne (Boucle Perez en 1951 et Diar El Kermoud en 1954) [23].

Le programme développé par "l'agence du plan" s'inscrit dans les nouvelles orientations de la politique urbaine après 1954. Son objectif est de maximiser les programmes d'habitat par la construction de "cités satellites"(parmi lesquelles figure la cité des "200 colonnes" en 1957) pourvues de tous les équipements sociaux : écoles, terrains de sport, commerces.

Bien que la demande politique à cette époque était élémentaire (programme de logements aux conditions minimales) les architectes ont su transformer ces terrains en des formes urbaines, et leurs projets étaient de réels lieux de vie.

d'étude

L'intervention de F.Pouillon à Alger était très spécifique. Elle consistait en un programme de logements reparté sur différents sites (Diar El Saada, Diar El Mahçoul, Climat de France). Nous avons fait le choix d'étude de l'une des trois cités d'Alger évoquées en amont ces dernières ont été réalisées dans des contextes différents et particuliers.

Notre choix d'étude s'est donc porté sur la cité du "Climat de France" en raison des potentialités urbaines et architecturales qui la composent.

L'objectif de ce travail étant de comprendre et d'analyser une œuvre architecturale, qui nous permet de généraliser la cité du "Climat de France" à l'ensemble de l'œuvre de F.Pouillon à Alger. Tout en resituant la cité dans son contexte physique et culturel, cette œuvre doit être représentative des cohérences architecturales et urbaines que F.Pouillon voulait transcrire dans ses trois cités.

En effet, "Climat de France" est conçue comme un projet d'habitat urbain avec sa propre hiérarchie de rues, de places. La cité se révèle comme étant une "ville" ou un "morceau de ville" dont la conception de l'habitat ne se réduit pas à disposer et à additionner un nombre de logements mais plutôt à disposer des bâtiments interdépendants sur une étendue d'espace libre et homogène.

Ainsi, cette cité est réalisée comme étant une proposition de ville nouvelle qui véhicule l'image d'une ville autonome, avec son propre réseau d'équipement et d'habitation. Cette organisation de "partie de ville" a produit au niveau de la cité du "Climat de France" des espaces urbains aux références multiples, tels que: places, squares, cours, etc., qui constituent un exemple parfait d'habitat intégré de type grand ensemble urbain.

C'est pourquoi, afin de mieux saisir l'ensemble de ce travail, nous avons opté pour une méthode basée sur l'analyse de type morphologique qui doit comprendre des grilles d'analyses aux niveaux urbains, architecturales et architectoniques.

de l'aire d'étude

3.2.1. Situation et accessibilité

La cité du "Climat de France" se situe à l'Ouest de la Casbah. Elle occupe un site désenclavé, vers lequel convergent des voies qui mènent aujourd'hui aux principaux équipements de la commune : siège de APC, écoles, marché.

La superficie de la cité est de trente hectares et représente un site à la périphérie duquel prennent forme un ensemble de voies majeures [24].

- Au Nord le boulevard Askri Ahcene (Ave du général Verneau) marquant la partie la plus basse du terrain ;
- A l'Ouest le boulevard Mohamed Harchouche (Bd Commandant Victor Arquil) définissant la limite la plus importante ;
- A l'Est le boulevard d'El Kettar.
- Au Sud par quartier de Fontaine Fraîche et le quartier de Tagarins.

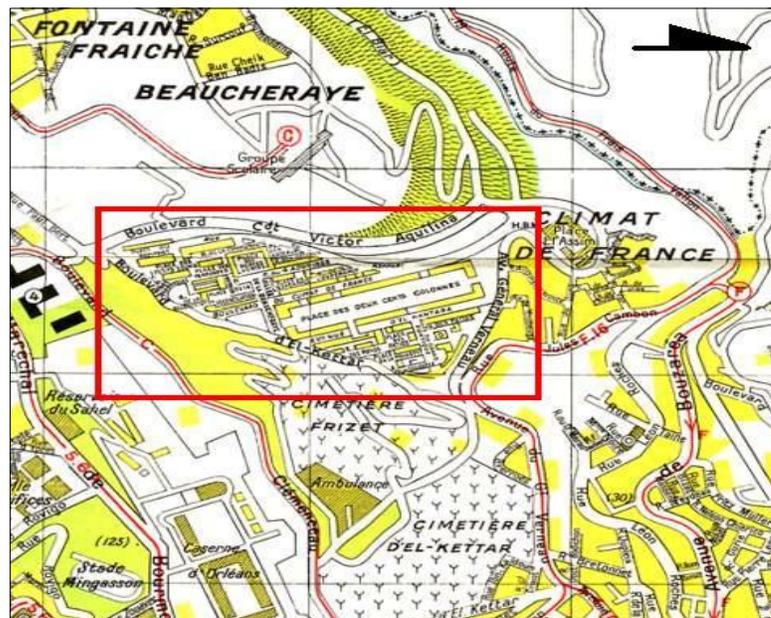


Fig.3.1 : Plan d'accessibilité à la cité de "Climat de France" (Algérie), 1963, Echelle: 1/50 000° [25]

orphologie du site et axes de

composition

3.3.1. Topographie du site

Climat de France se situe sur un terrain en forte pente [1].Le site a connu d'immenses travaux de terrassement, se justifiant par le caractère instable du terrain.

La pente du terrain a permis de varier les tailles des immeubles et de créer un équilibre dans la composition du site .La plupart d'entre eux sont implantés parallèlement aux courbes de niveaux, rattrapant ainsi les fortes dénivellations.

Dans l'organisation générale, la forte pente du terrain a permis l'installation de plate-formes qui vont avoir une incidence sur la configuration du projet. En effet, l'implantation des immeubles aura un rôle important dans la conception de la cité, soit pour consolider un parcours déjà existant ou bien utiliser comme murs de soutènement retenant un talus ou un glissement de terrain. **(Voir planche-S.1.1)**



Fig.3.2 : Photos maquette de la cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955 [12].



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Composition du projet

Le choix d'emplacement de la cité des "200 colonnes" s'est arrêté en fonction des avantages climatiques de ventilations et l'extension des vues [26]. Ainsi le principe de villes satellites fut généralisé sur la ceinture des hauteurs d'Alger.

La cité se développe en trois parties : **(Voir planche-S.1.2)**

-Partie basse.

-Partie haute.

-Partie intermédiaire.

La limite Nord de la cité du "Climat de France", est marquée par un immeuble curviligne dont les lignes courbes suivaient les contours du boulevard Askri Ahcene. Les piétons pouvaient marcher entre les bâtiments en suivant d'étroits parcours, souvent formés d'escaliers urbains, interrompus par des places de tailles variées, pavées et plantées.

De par la massivité et la monumentalité de l'immeuble des 200 colonnes (implanté parallèlement aux courbes de niveaux), apparaissent deux types de lignes directrices qui constituent les cheminements intérieurs de la cité (les parcours) : **(Voir planche S-1.3)**

- Le premier axe : c'est des lignes parallèles aux courbes de niveaux. Ce sont des voies mécaniques qui entourent la cité ou des cheminements intérieurs. Ces derniers consentent à mettre en relation les trois parties qui composent le site (partie haute-partie basse-partie intermédiaire).
- Le deuxième axe : ce sont deux axes perpendiculaires aux courbes de niveaux qui permettent la liaison entre les plate-formes se matérialisant par des escaliers monumentaux à échelle urbaine, on distingue:
 - Le premier axe (perpendiculaire aux courbes de niveaux) à une orientation Nord-Est, joint le Bd Askri Ahcene avec l'immeuble 200 colonnes
 - Le deuxième axe (perpendiculaire aux courbes de niveaux) a une orientation Ouest, passant par la mosquée, et reliant le Bd El Kettar avec la deuxième plus grande place.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[*Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features*](#)

cadre non bâti

Les espaces publics ne sont guère résiduels. Ce sont des espaces réfléchis comme des lieux de vie délimités, comme l'a signalé F.Pouillon dans ses mémoires « nous ne sommes jamais dans la vacuité de l'espace vert, du terrain vague » [1] Ces espaces, de par leurs positions, leurs formes, leurs dimensions, mettent en évidence le parcours hiérarchisé des individus depuis l'extérieur jusqu'à l'immeuble.

L'espace non bâti demeure par excellence l'espace de manifestation socio-culturelle le plus privilégié, il s'étend sur une surface totale de 82500 m² répartie comme suit [24]:

- 33000 m² pour les espaces verts et talus ;
- 14000 m² pour les espaces interstitiels ;
- 12000 m² pour la circulation mécanique ;
- 9500 m² pour la circulation piétonne.
- 9500 m² pour la place centrale des 200 colonnes ;
- 4500 m² pour les escaliers.
-



Fig.3.3 : Vue sur une place de la cité du "Climat de France",
F.Pouillon architecte, 1955. [15]

ontrent qu'une grande importance est accordée à l'espace
in. La hiérarchisation des places et des voies mécaniques
et piétonnes, l'ordonnement des escaliers monumentaux, l'intégration des espaces verts
à la forme globale de la cité, fait de ces espaces des lieux de vie très différents.
Il s'agit donc :

- D'espace à une échelle communale extra-quartier qui drainent un flux de population pour la simple transition vers d'autres quartiers ou alors à la recherche d'un approvisionnement, exemple : la place des deux colonnes et la voie mécanique qui lui est adjacente. **(Voir planche S-1.4)**
- D'espace à l'échelle de toute la cité. Il s'agit ici des deux escaliers monumentaux qui constituent un passage obligé pour tous les habitants de ce quartier, ainsi que la place appelée des petits souks qui représente un lieu commercial. **(Voir planche S-1.4)**
- D'espace à l'échelle d'un groupement d'immeubles utilisés par les habitants de ces immeubles uniquement pour l'échange, les débats et le jeu des enfants. **(Voir planche S-1.4)**

Le cadre bâti constitué par des immeubles allant de 2 à 6 étages et occupant une surface au sol de 37500 m², avec un CES de 0,3 [24], est très varié dans sa forme, son orientation et dans ses rapports avec l'espace extérieur.

Un ensemble de 40 constructions (y compris les équipements : mosquée, dispensaire, écoles paramédicale), de taille hiérarchisée regroupe des quartiers distincts très appropriés. Il s'agit par exemple des quartiers du grand marché (les 200 colonnes), des petits souks (l'ensemble en amont des 200 colonnes).



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

habitat comme unité de composition

de base

3.4.1. Logique d'implantation des immeubles et zones homogènes

L'immeuble est l'unité de base de l'organisation spatiale et de la vie sociale, il représente de par son usage, tout ce que peut véhiculer cette population en termes d'apports culturels et de sensation psychologique envers son espace.

Comme à "Diar El Mahçoul", Pouillon avait varié les tailles de ces immeubles et avait cherché un équilibre dans la composition en disposant des petits et des grands bâtiments. Le terrassement du terrain (en pente de 25%) avait joué un rôle prépondérant dans l'agencement de l'ensemble.

Les immeubles sont subtilement disposés afin d'offrir des perspectives ininterrompues vers la mer. Ils sont groupés en types et leurs compositions révèlent de considérables variations.

On distingue des critères de classification suivant deux modes :

- Le premier est conçu selon une logique de forme. On reconnaît des immeubles de forme linéaires et en forme de L. Cette logique de forme se compose suivant un module de base, qui s'additionne et forme un ensemble de logement. **(Voir planche-S.2.1)**
- Le second suit une logique de composition. On distingue des immeubles isolés, des immeubles associés et des immeubles s'organisant autour d'un espace central. Cette forme de composition révèle une organisation de bâtiments qui peuvent être isolés à grande hauteur se dressant comme un beffroi [27], ou bien des bâtiments s'organisant autour d'un espace central (la cour) formant ainsi des espaces privés. **(Voir planche-S.2.1)**



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

position des immeubles

Afin de mieux comprendre les éléments qui rentrent dans la composition des immeubles de la cité "des 200 colonnes", nous avons choisi d'analyser trois échantillons d'immeubles, à savoir :

- L'immeuble 200 colonnes ;
- L'immeuble courbe ;
- Le bâtiment N°13 (coté B).

3.4.2.1 Proportions

La proportion est un aspect qui permet de montrer la relation dimensionnelle des composants les uns avec les autres. On retrouve cette notion dans la conception des immeubles suivants :

L'immeuble des 200 colonnes a été conçu suivant des proportions ayant des rapports dimensionnels [1]. Ces chiffres concernaient le morceau de la façade principale.

(Voir planche-S.2.2)

Aussi La façade latérale du bâtiment 200 colonnes ayant une longueur de 300 mètres, se compose d'une trilogie : **(Voir planche-S.2.2)**

- Le soubassement : est traité par les entrées et les petites ouvertures avec les barreaux aux fenêtres.
- Le corps : est inspiré des tapis sahariens qui ont un rythme répété.
- le couronnement : est traité par de petits éléments verticaux qui créent des ouvertures qui permettent de voir de l'intérieur vers l'extérieur et seulement du toit terrasse.

Par contre le bâtiment courbe révèle une proportion répétitive visible sur la façade principale et le plan du bâtiment 13 révèle une proportion métrique de rapport: A, A/a.

(Voir planche S.2.3)



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

La centralité est exprimée dans différents immeubles de la cité par la cour, celle-ci étant dans la plupart des cas un espace semi-privé réservé aux habitants de l'immeuble. Dans l'immeuble des 200 colonnes, la grande cour est conçue comme une véritable "place urbaine", qui est un espace collectif polyvalent, à la fois marché et cour représentant le centre géométrique de la cité. **(Voir planche-S.2.4)**

3.4.2.3. Axialité

F.Pouillon représente ce principe dans le plan de l'immeuble des 200 colonnes par deux axes :

- Un axe principal (axe mécanique); qui est marqué par un ensemble d'entrées, et est réalisé sous forme de salles hypostyles traversant la cour dans le sens de la longueur
- Un axe secondaire (axe piéton) qui est percé par des escaliers (parfois monumentaux) procurant des percés et donc des vues vers la mer. **(Voir planche-S.2.4)**

3.4.2.4. Symétrie

F.Pouillon cherchait dans ses plans l'effet de symétrie. Dans le bâtiment 13 la symétrie est clairement visible par rapport à un axe symétrique. Par contre sur la façade principale de l'immeuble des 200 colonnes, nous distinguons :

- l'emploi monumental des propylées qui permettent d'hierarchiser l'accès à l'immeuble.
- l'emploi de la trilogie dans le traitement de la façade qui est une composante néoclassique marquée par le soubassement, le corps et le couronnement **(voir planche-S.2.2)**. Ainsi, au niveau de la façade une composante avec une modularité du traitement, cette composante traditionnelle fait appelle à des références clairement affirmées (par exemple au dessin d'un tapis saharien), celle de la référence à la tradition locale. **(Voir planche-S.2.5)**



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

omme cellule de base

3.5.1. Types de cellules développées

Le parc de logement était destiné à une population accueillant 4500 à 5000 appartements, avec une surface habitée variant de 30 à 60m², les principes de l'organisation du logement est presque identique:

- Orientation de la loggia et du séjour non pas par rapport à l'ensoleillement mais par rapport à la rue de Bab El Oued, sauf pour cas exceptionnel ;
- La position de type de logement est en fonction de leur position dans la cité, c'est-à-dire plus l'immeuble est proche de Bab El Oued plus ses logements sont grands ;
- Dotation de tous les logements d'une loggia intermédiaire entre la cuisine et le séjour ;
- Le bloc technique : WC, douche, coin cuisine se trouve à coté de l'entrée.

Les appartements du "Climat de France" sont constitués en général, de deux ou trois chambres, un séjour avec une cuisine d'angle ouverte et une douche-toilette à proximité d'un hall d'entrée, l'ensemble faisait entre quarante et cinquante mètres carrés (40-50m²). **(Voir planche-S.3.1)**

Un deuxième type, où les appartements étaient groupés par quatre autour d'un noyau sanitaire, plus petit que le premier type (environ trente mètres carrés 30m²). Certains possédaient une chambre avec un séjour, alors que les autres regroupaient les deux fonctions en une seule pièce (dans ce cas, la cuisine était dans un angle du séjour et la douche-toilette toujours proche de l'entrée). **(Voir planche-S.3.1)**

Un troisième type rassemblait douze appartements de deux ou trois chambres autour d'une cour facilitant une ventilation croisée, la disposition du séjour, de la cuisine et de la salle de bains était la même que celle des autres types. **(Voir planche-S.3.1)**



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

es et modularité

La cité du "Climat de France" se caractérise par une variété de forme de cellule, le choix de nos échantillons d'étude nous a permis de constater qu'il existe trois types de forme de cellule :

- Une cellule ayant une forme régulière où la juxtaposition des cellules se fait suivant la forme du terrain, tel que le bâtiment rectiligne qui épouse parfaitement la courbure du terrain.
- Une cellule ayant une forme régulière tramée qui permet d'obtenir une cellule de forme rectangulaire tel que le bâtiment 13.
- Une cellule ayant une forme régulière tramée qui permet d'aboutir à une cellule de forme carrée tel que le bâtiment 200 colonnes.

Ainsi, nous distinguons dans tous les immeubles de la cité du "Climat de France" une composition suivant un module de base de 60/60cm. Ce module constitue la trame sur laquelle F.Pouillon réalise tous ses plans de cellules. **(Voir planche-S.3.2)**

Enfin, concernant les ouvertures au niveau des cellules, nous reconnaissons deux types d'ouvertures : **(Voir planche-S.3.3)**

- Fenêtres pour les pièces de logement, la configuration reste la même à travers toute la cité.
- De petites ouvertures pour les cages d'escaliers.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

3.6.1. La pierre comme matériau de base et effet du projet

Le choix des matériaux tient une place fondamentale dans la pensée et l'expérience de F. Pouillon :

«Sans être exclusifs dans son œuvre, la pierre, le bois et la terre cuite seront ses matériaux de prédilection. Matériaux premiers et originels dont l'usage a été longuement éprouvé dans le temps long des expériences de l'histoire » [13].

La pierre est le matériau qu'il préfère le plus, il a su la moderniser en utilisant de la pierre banchée pour la construction et la décoration. Elle permet aussi d'obtenir des effets tels que la monumentalité et la massivité qu'on retrouve aisément l'emploi dans toute la cité.



Fig3.4 : Vue sur porte monumentale de l'immeuble 200 colonnes, cité du "Climat de France" (Algérie), F. Pouillon architecte, 1955. [6]

Hormis, la pierre F. Pouillon a utilisé d'autres matériaux dont on retrouve l'usage dans différents lieux. On reconnaît : le bois, la brique, la céramique, la faïence, le fer, le béton etc.

en dans la cité du "Climat de France" consiste en un système de cloisons qui est différent d'un système que Pouillon adoptait à plusieurs reprises à travers son œuvre. Il a utilisé des murs porteurs en pierres de tailles, béton armé pour les fondations jusqu'à un mètre du sol. Pour les ossatures horizontales, il utilisait des planchers à armatures croisées, chaînage, et quelques éléments préfabriqués.

Les cloisons intérieures sont porteuses en briques œuvrées verticalement, il a utilisé du liège pour l'isolation phonique et du plâtre comme enduit pour l'isolation thermique et phonique. Les Terrasses sont en béton et les colonnes de distribution d'évacuation d'eau sont groupées dans des gaines verticales aisément accessibles pour les réparations.

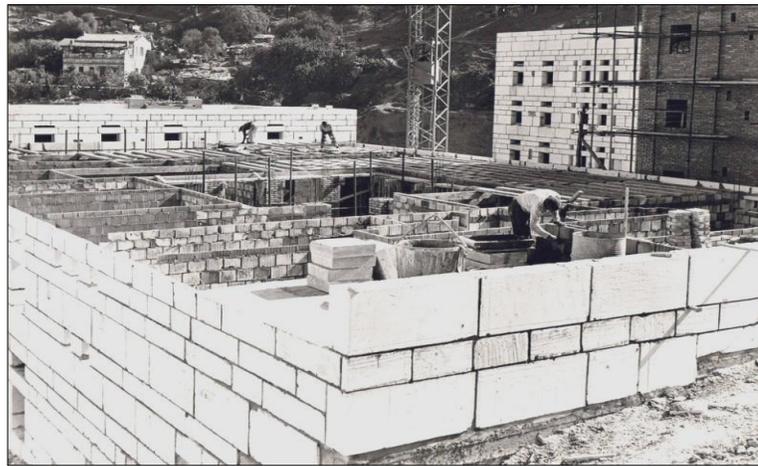


Fig 3.5 : Vue sur les cloisons de la cité du "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955. [6]

Ainsi, on retrouve du bois utilisé au niveau des passerelles de l'immeuble 200 colonnes. La brique pleine sur les façades de certains immeubles est utilisée comme traitement et donne à l'ensemble une texture et une couleur différente des autres bâtiments.



Fig 3.6 : Vue sur les planchers en bois, "Climat de France" (Algérie), F.Pouillon architecte, 1955. [15]



Fig.3.7 : Vue sur façade en brique, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15].

L'utilisation de la faïence est perçue sur les piliers de la façade principale de l'immeuble des 200 colonnes.



Fig.3.8 : Vue sur traitement en faïence, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

Structures du projet

F.Pouillon concevait ses projets avec un certains nombres d'éléments structurels qui composent la cité des "200 Colonnes". Ces éléments peuvent être employés pour des solutions techniques ou esthétiques, on distingue :

3.3.4.1. Les propylées

Situé à l'entrée de chaque façade de l'immeuble des 200 colonnes les propylées [27] participent à la structure et à l'esthétique de l'édifice.



Fig.3.9: Vue sur entrée principale, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

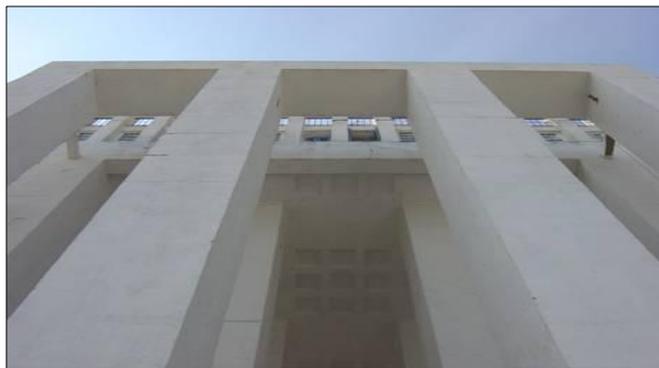


Fig.3.10 : Détail de portique, cité du "Climat de France" F.Pouillon architecte, 1955. [6]

ils ont une section d'1 m² de largeur et plus de 13 m de hauteur, construit avec des pierres de 1m³. Ces pilastres disposés autour de la grande place centrale créent des passages et un certain jeu d'ombre. L'allure monumentale des pilastres offre deux vues sur la mer qui sont encadrées par des portiques, donnant l'aspect de portes urbaines.



Fig.3.11 : Vue sur cour, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

3.3.4.3. Les escaliers monumentaux

Le terrain en forte pente de la cité du "Climat de France", a permis la construction d'un certains nombres d'escaliers monumentaux reliant les différentes plate-formes. Les escaliers participent à la composition urbaine de la cité à travers leur massivité et leur fonction.



Fig.3.12 : Vue sur escalier monumental, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

rence à l'architecture islamique, elles sont perçues aux niveaux des terrasses des immeubles. F.Pouillon a su les intégrer dans le paysage urbain comme éléments décoratifs.



Fig.3.13: Vue sur les coupoles d'immeubles, cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

3.3.4.7. Les rondins de bois

L'utilisation des rondins de bois dans la façade (pièces en bois qui soutiennent les portes à faux et encorbellements) est employée dans l'immeuble curviligne et l'immeuble 200 colonnes. Ils ont un rôle plus décoratif que structurel.



Fig.3.14: Vue sur façade, cité du "Climat de France" F.Pouillon architecte, 1955. [15]

Les immeubles de la du "Climat de France" sont composés d'un toit terrasse, qui est un élément majeur. F.Pouillon a emprunté ce concept aux toitures de la Casbah, appropriées par les femmes comme leurs propres espaces. Il a réalisé des escaliers montant au toit délibérément étroits afin d'augmenter l'aspect domestique et privé du passage. Le toit terrasse était destiné à être un lieu de travail et de sociabilité pour les femmes vivant dans l'immeuble.

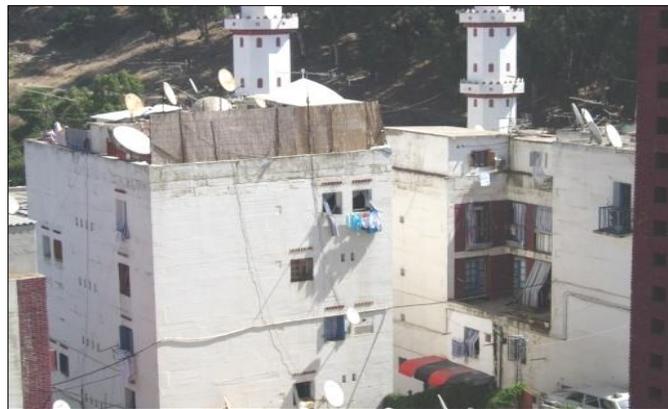


Figure 3.15 : Vue sur toit terrasse de la cité du "Climat de France", F.Pouillon architecte, 1955. [15]

CONCLUSION

La cité du "Climat de France" se présente comme étant un brassage de différentes tendances architecturales et urbaines. F.Pouillon a su de par son génie créer une harmonie entre tradition et modernité.

L'analyse morphologique de la cité du "Climat de France", nous a permis de décomposer l'espace par niveaux, et d'identifier un certains nombres d'éléments et de facteurs différents qui participent à la composition urbaine et architecturale de la cité.

Sur le plan de la géométrie, F.Pouillon a une prédilection pour les formes simples et claires tel le carré, qui engendre des volumes cubiques ou rectangulaires. L'ensemble de la cité renferme des figures simples régulières, aisément appréhendables, elles rappellent certaines compositions traditionnelles.

Concernant la hiérarchie des espaces, on remarque une grande importance de l'espace extérieur, l'organisation générale de la cité a permis de percevoir une hiérarchie d'espace à différentes échelles, on reconnaît : Une échelle communale qui consent à une transition avec les quartiers avoisinant, une échelle de la cité qui sont des espaces de liaisons urbains tels que le marché et les escaliers monumentaux. Enfin une échelle d'un groupement d'immeuble qui sont des lieux de rencontre et de loisirs entre les habitants d'immeubles.

Sur le plan de l'organisation spatiale, les immeubles varient d'une construction à une autre, selon un seul principe, celui de répartir des logements autour d'espaces communautaires. Dans le système d'organisation F.Pouillon utilise des composants qui permettent d'obtenir des rapports géométriques, dimensionnels, ou proportionnels..etc.

Ces rapports qu'on retrouve parmi les trois immeubles analysés dans ce chapitre, engendrent des effets tels que la symétrie, le rythme et la répétitivité.

des façades apparaît simple mais la complexité naît du fait osent. De manière générale, l'ordonnancement est classique mais il y a une variété d'écriture. Par exemple, sur la façade extérieure de l'immeuble des 200 colonnes, F.Pouillon emploie des ouvertures qui sont alignées verticalement (la façade principale faisant référence au tapis saharien). Dans le bâtiment rectiligne, les ouvertures sont alignées verticalement et épousent parfaitement la forme du terrain, elles dénotent une certaine rythmique et une proportionnalité avec des rapports réguliers.

Concernant les plans, F.Pouillon compose ces derniers selon une géométrie axiale, centrale, ou proportionnelle à un module de base. La centralité élément fondamental dans la conception de F.Pouillon, permet d'obtenir des formes carrées ou rectangulaires autour d'une cour (immeuble 200 colonnes, et l'immeuble qui prend l'angle sur le boulevard El Kettar). L'aspect dimensionnel est récursif par l'architecte sur tous les plans de la cité du "Climat de France", par un module de base de 60/60 cm (200 colonnes, rectiligne, bâtiment 13, et autres). Ce dernier révèle une certaine proportion linéaire avec des valeurs : A, A/a (bâtiment 13), ou bien une symétrie identifiée dans le plan du bâtiment 13 par rapport à un axe de symétrie.

Enfin, pour ce qui est des matériaux, l'architecture de la cité du «Climat de France» utilise des matériaux solides et durables : pierre, brique etc. Le vocabulaire structurel de l'ensemble est fondé sur la répétition facilement lisible : mur massif, portique, colonnades monumentaux, escaliers urbains, propylées, portiques etc. Selon F.Pouillon, la construction fait partie de la culture matérielle d'une société. Quels que soient les matériaux mis en œuvre, la construction doit être conçue en termes de logique structurelle, de typologie, de durabilité et d'économie.

On peut maîtriser la société à travers la famille, et celle-ci à travers son logement. On peut voir, analyser et comprendre le principe de composition d'une cité algérienne, en regardant le paysage urbain et architectural qu'offre cette ville

Une réussite, n'importe laquelle, peut naître de la volonté et de l'enthousiasme qu'on accorde à ces objectifs. C'est une des nombreuses choses que F.Pouillon peut nous apprendre à travers son travail et ses expériences professionnelles.

CONCLUSION GENERALE

L'œuvre de F.Pouillon nous semble considérable de par la diversité des thèmes qu'il traite et la variété des constructions. Nous reconnaissons l'édification d'hôtels, d'habitat, de cités universitaires, de bibliothèques, de gares, d'écoles, etc. Trois sites majeurs situés en Algérie, en France et en Iran permettent de couvrir l'essentiel de la production de F.Pouillon sur une période qui s'étale de 1934, date de la réalisation de son premier immeuble, à sa mort en 1986.

Etre architecte, c'est pouvoir faire un travail d'écoute et de conception, de concevoir un projet architectural qui répond aux exigences fonctionnelles et à différents contextes existants. Ainsi, fut F.Pouillon, toujours loin des autres, il suivait son propre instinct dans la conception comme dans la réalisation de ses projets. Toutes ses œuvres suivaient une logique d'analyse et de réflexion que chaque architecte doit prendre en considération pour pouvoir construire sans vouloir après, détruire.

Afin de répondre à nos problématiques de départ, nous avons essayé au cours de cette recherche de décrire puis d'analyser une partie de l'œuvre de F.Pouillon, pour arriver à émettre des hypothèses qui pourront être vérifiables dans de futures recherches.

Cette étude nous a permis de découvrir l'incroyable personnalité de F.Pouillon qui a il a toujours travaillé dans des contextes particuliers en essayant de répondre aux exigences de l'époque, même si cela lui vaudra quelques critiques. La construction des trois cités à Alger a montré que F.Pouillon aborde le projet dans un contexte particulier, celui de la crise de logement dans laquelle se confronte la population algérienne dans les années 1950. Assisté et appuyé par le Maire d'Alger Jacques Chevallier il réalise des cités d'habitations en y apportant confort et rapidité d'exécution.

"Climat de France" nous avons constaté que F.Pouillon a travaillé le site (terrain en forte pente frappé d'ostracisme), les programmes (5000 logements), et à la composition architecturale qui se caractérise par des influences multiculturelles. Nous avons remarqué que F.Pouillon travaille l'espace intérieur autant que l'espace extérieur, la forme régulière et orthogonale domine l'ensemble de ses immeubles et leurs hauteurs variables permettent d'obtenir un relief urbain captivant.

C'est pourquoi nous pensons que l'étude de la cité du "Climat de France" peut certainement nous renseigner sur l'ensemble de l'œuvre de F.Pouillon, car elle reflète une certaine liberté de pensée qui se caractérise par une diversité du langage.

Cette étude peut être innovatrice en matière d'habitat contextualisé, car F.Pouillon innove dans sa façon de faire de l'architecture un ensemble de vie prenant en compte toutes les contraintes politique, physique, urbaine, etc. «La novation n'est intéressante que si elle est meilleure, lorsqu'elle est médiocre, la novation est une absurdité»[29].

Et enfin, cette recherche peut s'affirmer comme étant un patrimoine partagé entre les deux rives de la Méditerranée qui nécessiterait une mise en valeur. En effet, l'héritage de F.Pouillon est un patrimoine construit, soumis à de nombreuses interrogations pour lesquels les questions de protection se posent avec acuité. Notre intérêt portera sur le devenir de l'œuvre de F.Pouillon, comment pourront-nous considérer son œuvre ? Et quelles sont les actions que nous pourrions menées pour valoriser son travail comme héritage architectural ?

Au vu de nos interrogations sur le devenir de la cité du "Climat de France", il est clair que la cité mérite d'être revalorisée à sa juste valeur en tant que patrimoine national. C'est pourquoi, il est important de prendre en considération l'état actuel de la cité, afin de mettre en place un programme pour la sauvegarde

Le projet patrimoines partagés architectural et urbain des XIXe-XXe siècles en Méditerranée est une action de recherche en coopération qui s'intéresse à la connaissance et reconnaissance du patrimoine dit récent, en s'appuyant sur

ves. Cette recherche porte sur l'architecture coloniale mais production architecturale qui ont caractérisé la période considérée. Financée par le cadre des programmes Euromed [2] héritage de la commission européenne, l'action associe quinze équipes appartenant au monde de la recherche, de la formation, et de la pratique [30].

Le bâti moderne fait l'objet depuis plusieurs années d'une attention croissante en Méditerranée. L'étude de ce patrimoine récent, sa reconnaissance, sa mise en valeur sont largement engagées en Europe. En France, le patrimoine moderne fait l'objet de nombreuses publications sous le thème de journées du patrimoine Une situation comparable prévaut en Italie, en Espagne et en Grèce ou le patrimoine récent est reconnu depuis plusieurs décennies. Depuis quelques années, on constate une préoccupation analogue en plusieurs pays Sud Méditerranéens : Algérie, Tunisie, Egypte, Syrie, Turquie,...etc.

Ce programme d'action se propose donc :

- D'améliorer et de favoriser la connaissance du patrimoine récent de la Méditerranée, en particulier les grandes villes de sa rive Sud, par le repérage et la diffusion de données dispersées et peu accessible;
- D'identifier et de promouvoir des formes de mise en valeur adaptées aux contextes locaux à partir de l'échange d'expériences entre les deux rives, en matière de protection et de requalification du patrimoine. Tout cela se fait, au travers d'analyse et d'opération de réhabilitation, de reconversion, et de revitalisation;
- D'expérimenter les nouvelles technologies de l'information pour l'accès à l'information disponible et l'aide à la décision (constitution de site web spécialisé et expérimenté de systèmes d'information géoréférencée à l'échelle du bâti) [31].

En somme, nous avons essayé de répondre à notre problématique, en mettant le doigt sur un certains nombres de considérations. Nous tenons à dire que, nous n'avons pas la prétention de donner des solutions à la grande question de l'habitat urbain. Mais néanmoins, ce travail n'est pas exhaustif et peut être pour certains l'objet de prochaines recherches.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

TE DES ABREVIATIONS

AA : Architecture d'aujourd'hui.

AMC : Architecture modernité continuité.

APC : Assemblé populaire communale.

AVE : Avenue.

BD : Boulevard.

CD : Compact disc.

DEA : Diplôme d'études approfondies.

DESS : Diplôme d'études supérieures spécialisées.

CIAM-Alger : Congrès international d'architecture moderne d'Alger.

HBM : Habitat à bon marché.

HLM : Habitat à loyer modéré.

MUCH : Ministère de l'urbanisme et de la construction et de l'habitat.

N°13 : Numéro 13.

TA : Technique et architecture.

TPFE : Travail personnel de fin d'étude.

WC : Water closet.

REFERENCES

1. POUILLON.F, « Mémoires d'un Architecte », Edition : Du Seuil, 1968.
2. Site internet : www.google.com.
3. STERLIN.H, « Comprendre l'architecture universelle », tome 2, Ed : Office du livre, 1977.
4. COHEN.J.L, Oulebsir.N et Kanoun.Y, « Alger Paysage Urbain et Architectural, 1800-2000 », Edition de l'imprimeur, 2003.
5. GIANFRANCO.C, « lecture de florence », Institut d'architecture Saint-Luc Bruxelles, Mai 1984.
6. BOUTEFLIKA.M, « plans et photographies : document personnel de recherche », 2002.
7. TER-MINASSIAN.R, Production vidéothèque de Paris, « histoire d'Eugène Beaudouin : Architecte, urbaniste », 1983.
8. Beaudouin.E, « Mystiques et espaces » l'architecture d'aujourd'hui, N°5-6, 1937.
9. Lucan.J, « F.Pouillon Architecte », Ed: Picard, Avril 2003.
10. MERZELKAD.R, « plans et photographies élaborés par l'auteur », Climat de France, 2009.
11. Archives nationales d'Aix en Provence « Inventaire et monographie », Ed : Du jardin de flore, Paris.
12. CONTAL.M.H, « Fernand Pouillon portrait », architecture intérieure CREE, 1985.
13. BONILLO.J.L, «Fernand Pouillon, architecte méditerranéen », Ed :Embernon, Marseille 2001.
14. MAACHI-MAIZA.M, «La composition architecturale dans l'œuvre de F.Pouillon», Magistère, Bechar 2002.
15. MERZELKAD.R, « photographie de l'auteur », Climat de France, 2008.

17. DUBOR.B .F, « Fernand Pouillon », Ed : Electra Moniteur Monographie, Paris 1986.
18. ATTILIO PETRUCCIOLI, « Fernand Pouillon ou le génie de la construction », architettura nei paesi islamici, catalogue de la biennale de Venise, 1982.
19. Bulletin municipale officiel de la ville d'Alger, Mensuel N°:6, juin 1953.
20. Institut national de l'architecture, document «fond Auzelle», paris, 2005.
21. SGROI-DUFRESNE.M, « Alger 1830-1984 : Stratégie et enjeux urbains », Ed : recherche sur les civilisations, paris 1986.
22. Documents algériens, série économique n°12, Avril 1946.
23. Bulletin économique et juridique d'Algérie, article: « La crise de l'habitat : le cas d'Alger », Avril 1954.
24. APC de Oued Koriche, « donnée relative à une enquête sur terrain », service technique, 2007.
25. Bibliotheque Glycines, « plan de Climat de France », service cartographie, 2007.
26. DELUZ.J.J, « l'Urbanisme et l'architecture d'Alger », Ed : Pierre Mardaga, OPU 1988.
27. Dictionnaire Larousse 2004.
28. Centre d'archive d'Alger-ex CPVA-, « plan graphique de la cité Climat de France », Alger, 2007.
29. LANNES.S, « l'express va plus loin avec Fernand Pouillon », journal l'express, 27 Décembre 1971-2 Janvier 1972.
30. Institut national du patrimoine, « Architecture coloniale et patrimoniale », Ed : d'art, Paris, Septembre 2005.
- 31 Architectes français au Sud et à l'Est de la Méditerranée, patrimoines partagés, IFA-N°21, Février 2003.

és dans le mémoire :

1. Bossu. J, «A Orléansville (Algérie): un centre commercial», architecture d'aujourd'hui, 1957.
2. BOUTEFLIKA.M, «L'architecture en pierre dans le bassin méditerranée», Institut supérieur de la recherche et de formation aux métiers de la pierre de Rodez, acte du colloque des 28 et 29 novembre 2003.
3. CHEMIN.M, «POUILLON s'évade encore : mort de Fernand Pouillon», journal libération, 26 Juillet 1986.
4. COBY. B, «Le Point du jour de Fernand Pouillon 1957-1961», Mémoire de TPFE-Ecole d'architecture de Belleville, 1990.
5. DELORME.C, «Fernand Pouillon : Un urbaniste intimiste 1979-1983», Revue de l'Urbanisme, N: 320, Sept-Oct 2001.
6. HAKIMI.Z, «l'Urbanisme de l'Entre Deux Guerres à Alger», Mémoire de DEA (grade Master)–Ecole d'architecture de Belleville, 1993.
7. HUET.B, «l'Héritage de Fernand Pouillon», Architecture Mouvement Continuité AMC, N: 71, Mai 1996.
8. LATHUILLERE.M, «L'évolution de l'architecture en Algérie de 1830-1936», Algéria, Mai 1936.
9. MAACHI-MAIZA.M, «La composition architecturale dans l'œuvre de Fernand Pouillon», mémoire Magistère en urbanisme, Bechar 2002.
10. MERZELKAD.R, « Fernand Pouillon et la politique touristique en Algérie après 1962 », mémoire DEA (grade Master), Université de Paris X Nanterre, 2004.
11. OULEBSIR.N, «La construction du Patrimoine en Algérie de la conquête au Centenaire (1830-1930)», Thèse de doctorat, sous la direction de Monsieur Nordman.D, Paris, 2000.
12. POUILLON.F, «Les pierres sauvages», Ed : Seuil.
13. SAYEN.C, «Etat des archives de Fernand Pouillon», Paris Mèlât, 1988.

de l'habitat urbain collectif en référence aux modèles
ère, Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme
d'Alger, 2002.

15. VILAN.L., «Alger», Bulletin d'information article supplémentaire au N: 85, Avril 1984.
16. ZEVI .B, «Le langage moderne de l'architecture», Ed : Dunod, 1974.
17. www.Fernand Pouillon.fr
18. www.aroots.org/fernand.Pouillon.fr
19. www.culture.gouv-fr/ Fernand Pouillon.fr.
20. www.patrimoinespntagés.org.

ANNEXES

Annexe 1 : La biographie de l'architecte

Il n'existe pas d'autres documents qui racontent la vie de F.Pouillon que le livre de Pouillon dans "Mémoires d'un Architecte" [1]. Un livre qui décrit l'expérience d'un architecte plein d'ambition et de désir pour une vie meilleure des citoyens. Un architecte qui se battait pour une qualité architecturale. Il n'avait pas peur de mener des combats pour de bonnes causes, des combats dirigés contre des administrations, les entrepreneurs et même contre ses confrères qui le critiquaient.

F.Pouillon est né en 1912 à Cancon, son père était ingénieur de travaux publics. A la fin de la première guerre mondiale sa famille s'installe à Marseille. A l'âge de 14 ans il abandonne ses études pour devenir artiste peintre, mais il s'est vite aperçu qu'il n'était pas spécialement doué. Voyant son cousin réussir ses études d'architecture, il décide de suivre la même carrière. Pour cela il prépare le concours d'entrée à l'Ecole Nationale des Beaux Art à Marseille en 1931 ou il entrepris ses études à Paris en 1934.

En 1942 il présenta son diplôme de fin d'études à Marseille ou il connaîtra E.Beaudouin, président du jury, qui s'intéressera à lui et lui demandera de travailler avec lui pour la ville jusqu'en juillet 1944.

De 1944-1953 F.Pouillon associé à R.Egger participe activement à la construction du vieux port à Marseille et à l'ensemble de logements de la Tourette. Puis devenu architecte en chef, il poursuit en association avec Devin et Perret le projet du front de Marseille initié par Leconte.

L'un des premiers travaux qu'il a réalisé après la guerre fut, le centre de rapatriement des prisonniers aux frontières. Des constructions provisoires pour le camp des prisonniers. Ces bâtiments : "fût l'instrument grâce auquel je toucherais la sensibilité humaine et me mettrais ainsi au service d'un monde en pleine évolution sociale, ou qui se prétend tel" [1].

est invité par Jacques Chevallier le député-Maire d'Alger, pour concevoir 100 logements et lui demanda de concevoir de grandes opérations de logements sociaux dans sa ville. Après la construction de "Diar-Es-Saada", de "Diar-El-Mahçoul" et "Climat de France", F.Pouillon est nommé chevalier de légion d'honneur à titre exceptionnel.

Entre 1954-1961 il travaille en Iran parallèlement aux chantiers conduits en Provence, en Ile de France et dans les départements français de l'Algérie. Ces nombreux chantiers lui imposent d'avoir plusieurs agences à Marseille, Alger et Paris.

En 1961 éclate le scandale immobilier autour de l'opération "Point du Jour" à Boulogne Billancourt du comptoir national du logement. Cette affaire aboutit à son arrestation et à son incarcération.

De 1962-1964 F.Pouillon est radié de l'Ordre National des Architectes. Il s'évade de prison et séjourne clandestinement en Italie. En Mai 1963, il se présente spontanément à son procès qui se conclut par une condamnation à trois ans de prison. Il entreprend dans cette période la rédaction de deux ouvrages "Les Pierres Sauvages" qui lui vaudra le prix Médicis, sorte de journal d'un moine cistercien concevant et réalisant l'abbaye du Thoronet XIIe siècle à Lorgues.

De 1966-1972, il travaille à la réalisation de nombreux bâtiments en Algérie. En 1968 paraissent les "*Mémoires d'un Architecte*" où il relate l'ensemble de sa vie et fournit de très intéressantes explications sur l'affaire Pouillon.

En 1971 il est amnistié par George Pompidou et en 1980 réhabilité par ses pairs. Il est élu au conseil de l'ordre des architectes. A Paris il réouvre son agence en 1983 et travaille à certains projets dont le conservatoire de musique du 19^e arrondissement.

Il meurt en 1986 à l'âge de 74 ans dans son château de Belcastel à Rignac dans l'Aveyron. La même année un livre lui est consacré aux éditions Electa Monteur (auteur Bernard Félix Dubor). Depuis sa réputation d'architecte Méditerranéen n'a cessé de grandir.

haustif des travaux de Fernand Pouillon

F.Pouillon est probablement l'architecte du siècle qui pouvait se vanter d'avoir le plus bâti. Il apparaît que son œuvre est riche et abondante. Trois sites majeurs, la Provence, l'Algérie et en Ile de France, permettent de couvrir l'essentiel de la production de F.Pouillon sur une période qui s'étale de 1934, date de la réalisation de son premier immeuble, à sa mort en 1986.

L'Iran, où se trouvent quelques édifices notables (gares, bâtiments, universités, casernes...) n'ont pu être couverts par l'inventaire. Malgré les nombreux contacts qui ont été entrepris, ces démarches sont restées vaines. Cela s'explique par l'actuelle situation politique et culturelle du pays et l'extrême sensibilité aux réalisations de cette période de fin des années 1950 [13].

1-Région Provence Alpes- Cote d'Azur :

1934	Aix En Provence	Palais Albert I ^e , 30 logements, 2 commerces.
1935	Aix En Provence	Palais Victor Hugo, 28 logements.
1936	Marseille	Groupe Corderie, 40 logements.
1937	Marseille	Groupe Obélisque, 36 logements.
1937	Marseille	Garage souterrain St-ferreol, projet non réalisé.
1938	Marseille	Immeuble Mondovi, 18 logements.
1938	thorenc	Sanatorium Hélio-Alpin, projet non réalisé.
1938-1939	Marseille	Marché aux bestiaux, projet non réalisé.
1939 à 1943	Marseille	Villa Tissier
	Marseille	Hôtel particulier columeau
	Marseille	Villa Falconetti
	Marseille	Villa Terracole
	Marseille	Villa Magalon
	Marseille	Villa du docteur Bernard
1939-1945	Marseille	Immeuble de Rive-Neuve, 36 logements ;
1940	Marseille	Immeuble Corderie, 4 immeubles de logements.
1940-1945	Avignon	Groupe de 70 logements.
1942	Aix En Provence	Centre supérieur de sports aériens, projet non réalisé.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1944-1945	Marseille	Projet de PAEE de Eugène Beaudouin, étude partielle sur les jardins Saint-Charles et la porte d'Aix, projet non réalisé.
1944-1945	Marseille	Centre de rapatriement des prisonniers aux frontières, récupération et aménagement d'un hangar du port.
1945	Marseille	Bureaux Dames de France. Transformation intérieure d'un grand magasin des années 1930 en immeuble de bureaux pour la base américaine.
1945	Marseille	Camp du grand Arénas, hébergement provisoire pour les prisonniers, déportés et réfugiés.
1945	Salon de Provence	Camp saint pierre, hébergement provisoire pour les prisonniers, déportés et réfugiés.
1945	Marseille	Terrain de sports, étude ou chantier.
1946	Marseille	Gendarmerie Augusto, projet non réalisé.
1946-1957	Aix en Provence	Concours pour la rénovation du quartier du vieux port, organisé par RH expert, projet non réalisé.
1947-1955	Aix en Provence	Stade municipal, importante aire sportive avec 9 terrains et tribune.
1948	Marseille	Faculté de droit, projet commencé en 1940 par les architectes Boët et Sardou et repris par l'agence Egger/Pouillon après le décès de Boët. Agence Pouillon aménagé sous le parvis.
1948-1951	Aix en Provence	Station sanitaire du port, centre de contrôle sanitaire et de prophylaxie.
1948	Aix en Provence	Centre régional d'éducation physique et sportive
1948-1949	Gardanne	Mas d'Entremont, ancien mas réhabilité par Fernand Pouillon pour son habitation familiale.
1948-1950	Aix en Provence	Cité jardin de Biver, 21 logements de fonction et garages individuels.
1948-1953	Marseille	Villa du docteur Latil
1948-1953	Marseille	La Tourette, groupe VIII reconstruction du quartier du vieux port, 260 logements, commerces, garages.
1949-1950	Marseille	Théâtre Grec, groupe, reconstruction du quartier du vieux port, aménagement autour des vestiges du I ^e siècle : liaison piétonne et jardin, projet non réalisé.
1949-1952	Marseille	Pavillon des tuileries de la foire, pavillon d'exposition de matériaux de terre cuite SGTM.
1949-1952	Marseille	Usine Nestlé, fabriqué de chocolat et de café soluble, bureaux, services communs et logements de fonction.
1949-1953	Marseille	Hôtel de police, extension de l'hôtel de police situé dans l'ancien palais épiscopal du XVII ^e siècle.
1950	Marseille	Building canebière, logements, bureaux, commerces, parking couvert, agence Egger/pouillon.
1950	Marseille	Immeuble tripode Saint-Charles, locaux dans une tour pour la faculté de sciences, projet non réalisé.
1950	Marseille	Exposition France outre-mer, cité lacustre dans le bassin du vieux port composée de pavillons d'exposition relatifs

aux différentes colonies et territoires d'outre-mer, projet non réalisé.

1950-1952	Aix en Provence	Hôtel d'Espagnet, siège du rectorat de l'université, logement de fonction, réhabilitation d'un monument classé.
1950-1953	La Seyne sur Mer	Reconstruction du village des Sablettes, station balnéaire.
1950-1954	Aix en Provence	Bibliothèque de la faculté de droit.
1950-1958	Marseille	Bibliothèque universitaire Saint-Charles.
Vers 1950	Aix en Provence	Stade des Fenouilleres, équipement universitaire et municipal démoli vers 1962.
Vers 1950	Aix en Provence	Atelier du peintre Léo Marchutz
Vers 1950	Fontvieille	Carrière Fontvieille, construction de bureaux, logement du gardien, ateliers.
Vers 1950-1951	Aix en Provence	Villa Mouret, habitation du maire Henry Mouret.
Vers 1950-1951	Aix en Provence	Villa la Brillanne, habitation principale de la famille de pouillon.
1951-1952	Marseille	Projet quartier du panier, réhabilitation urbaine aux abords de nombreux monuments classés, projet non réalisé.
1951-1955	Marseille	Façade du vieux port, groupe V, reconstruction du quartier du vieux port, logements, commerces et garages.
1951-1954	Marseille	Façade du vieux port, groupe VI, reconstruction du quartier du vieux port, 115 logements et commerces.
1951-1955	Marseille	Espaces extérieurs du quartier du vieux port, abords de monuments, voiries et espaces publics divers.
1951	Marseille	Immeuble rue Mery, groupe I, reconstruction du quartier du vieux port, logements, commerces et bar.
1951-1953	Aix en Provence	Les deux cents logements, 159 logements en location vente de 1 à 6 pièces.
1952-1953	Marseille	Ecole Saint André, réalisées sous la direction de René Egger sur la base d'un programme de constructions standardisées.
1952-1953	Marseille	Ecole saint-charles, groupe scolaire (maternelle et primaire).
1952-1953	Marseille	Ecole Saint-Henri, groupe scolaire, 12 classes.
1952-1953	Marseille	Ecole maternelle Saint-Marcel.
1952-1953	Marseille	Ecole maternelle de la Valbarelle ;
1952-1953	Marseille	Ecole du Canet.
1952-1953	Marseille	Ecole abbé de l'Epée, groupe scolaire (maternelle et primaire).
1952-1954	Marseille	Lycée technique Colbert, centre d'apprentissage commercial et industriel.
1952-1954	La Seyne sur Mer	Port Saint-Elme, reconstruction des Sablettes, petit port

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1952-1955	Marseille	de pêche, un hôtel, première tranche pour 8 à 10 sinistrés, projet non réalisé.
1952-1955	Marseille	Façade du vieux port, groupe VII, reconstruction du quartier du vieux port, 70 logements et commerces, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
1952-1960	Avignon	Quartier du Pharo, vaste ensemble de logements et équipements, projet non réalisé.
1953	Avignon	Reconstruction du quartier de la balance, étude du plan de masse en fonction du caractère pittoresque de ville-musée des lieux, projet non réalisé.
1953	Aix en Provence	Cité administrative, programme d'aménagement architectural et urbain comprenant un ensemble de bureaux installé dans divers locaux anciens et l'ouverture de nouvelles voies urbaines.
Vers 1953	Avignon	Atelier du peintre André Masson.
1953-1954	Cassis	Immeuble d'habitation, régularisation de l'élargissement du cours Jean Jaurès devant la cité administrative.
1953-1956	Marseille	Villa Barthelemy et villa X, en bord de mer jumelées dont une pour M Barthelemy et une pour le propriétaire du terrain.
1955-1957	Avignon	Résidence Baille, logements et commerces.
Vers 1955	Sanary	La montagnette, logements sociaux HLM.
1955-1959	Aix en Provence	Villa de l'Amiral Jubelin.
1955-1961	Avignon	Cité universitaire les gazelles, 304 chambres d'étudiants, restaurants, administration.
1955-1961	Marignane	Cité la Croix-des-Oiseaux, environ 800 logements HLM.
1965	St-Jean-Cap-Ferrat	Aéroport de Marseille-Provence, aérogare, bureaux, bloc technique, tour de contrôle.
Vers 1970	Les baux de Provence	Hôtel du port, pour la compagnie bancaire parisienne, projet non réalisé.
Vers 1970	Saint Paul de Vence	Hôtel restaurant Baumaniere, le programme comprend également la villa du directeur.
1976-1984	Cotignac	Mas d'Artigny, hôtel de luxe****, chantier non suivi.
1977	Saint-Tropez	Abbaye, couvent pour les sœurs de Médéa (Algérie) rapatriées en Provence, restauration et extension.
		Aménagement du port, extension urbaine accompagnant l'extension du port, projet non réalisé.

2-Paris et la région île de France :

1955-1961	Puteaux (hauts-de-seine)	Rond-point des bergères, CNL réalisation non vérifiée.
1957	Pantin	Cité Victor Hugo, 282 logements et commerces, CNL.
1958	Montrouge (Hauts-)	Cité Buffalo, 466 logements et commerces, CNL.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1958-1965	Boulogne-billancourt	Boulevard Suchet, appartement privé
1958	Boulogne-billancourt	Cité du point du jour, 2260 logements et équipements.
1959	Montrouge	Peugeot-quai de Passy, projet d'extension, non réalisé.
1959	Montrouge	Résidence place du marché, 30 logements, CNL.
1959	Paris	Résidence Jules Ferry, 60 logements et garages au RDC.
1959	Paris	Hôtel des Ursins, quai aux fleurs, restauration de Pouillon pour son habitation personnelle.
1959	Paris	Immeuble Charzola, avenue Emile Zola, 93 logements.
1959	Paris	Appartement parisien de M.Junot
1959	Paris	Iéna Galilée, réalisation non vérifiée.
Vers 1959-1960	Paris	Appartement de l'étoile, 47 avenue de Friedland, appartement personnel de Pouillon.
1960	Pantin et Romainville	Résidence Anatole France, 110 logements.
1960	Romainville	Résidence le fort, 52 logements.
1960	Paris	Immeuble rue Raffet, projet non réalisé malgré un permis de construire accordé le 3 août 1960.
1961	Boulogne-billancourt	Résidence du quai, 135 logements et galeries commerciales.
1962	Meudon-la-Forêt	Cité de Meudon la forêt (résidence le parc) 2635 logements et centres commerciaux.
1963-1965	Créteil	Plan d'urbanisme de la ville nouvelle, partiellement réalisée.
1963-1965	Saint-Leger-En-Yvelines	La vallée moussue, restauration et aménagement d'une demeure secondaire pour Vaudable.
1963-1965	Région parisienne	Maison en bande, réalisation non vérifiée.
1968-1970	Ozoir-la-Ferrière	La brèche aux loups, lotissement de 444 maisons individuelles centre commercial.
1970	Ozoir-la-Ferrière	La Mare Detmont, groupe scolaire, non réalisé.
1974	Paris	Le jardin de flore, galerie de la maison d'édition.
1974	Paris	Aménagement d'un appartement au n°20 place des Vosges.
1974	Paris	Hôtel d'Angennes, 20 places des Vosges, rénovation non réalisé.
Vers 1976	Chenneviers-sur-Marne	Aménagement de la maison M.P.
1975-1980	Paris	Magasin fourrures Georges V.
Vers 1978	Paris	Appartement rue surcouf.
Vers 1979	Paris	Appartement avenue Montaigne.
1980	Saint-quentin-En-Yvelines	Concours d'urbanisme pour la nouvelle ville Saint-quentin-En-Yvelines ; projet non retenu.
1984	Paris	Concours CARAN, projet non retenu.
1984-1985	Paris	Extension d'un appartement, rue de bièvre.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1985	Wissous (Essonne)
1985	Montigny-le-bretonneux
1985-1987	Paris
1986-1987	Paris
S.D	Corbeil (Essonne)

Conciergerie Sainte-Chapelle, projet non réalisé.

Centre de conférences du quai Branly, projet non réalisé.

Lotissement, ministère de la défense, projet non réalisé

Centre de calcul informatique, fort de saint-cyr.

Conservation de musique du XIXe arrondissement.

Logements avenue Jean Jaurès, 48 logements HLM.

Centre thermique de la SNECMA, réalisation non vérifiée.

3-Algérie :

1953	El Madania (Alger)	Diar-Es-Saada, cité d'habitation OPHLM de la ville d'Alger.
1953	El Madania	Ecole Diar-es-Saada
1954	El Madania	Diar-el-Mahçoul, cité d'habitation OPHLM de la ville d'Alger.
1954	El Madania	Téléphérique de Diar-el-Mahçoul
1954 -1970	El Biar	Villa de M.B.P.
1954	El Madania	Eglise et mosquée Bachir Ibrahimi, Eglise Saint-jean-Baptiste construite dans le quartier « grand confort » de la cité Diar-el-Mahçoul et reconvertie en mosquée en 1966
1955	El Madania	Villa des Arcades, réhabilitation d'un palais de la période ottomane. Fernand Pouillon y installe son atelier et ses appartements. A nouveau transformée en 1968.
1955	Oued Koreiche (Alger)	Cité d'habitation Climat-de-France, OPHLM de la ville d'Alger.
1957	Oran	Cité Valmy, cité d'habitation pour le ministère de la marine (aujourd'hui El Karma).
1957	Oran	Cité Lescure, cité d'habitation pour le ministère de la marine
1966-1984	Algérie	Plan d'aménagement du territoire, programme d'aménagement de complexe touristique, projet partiellement réalisé.
1966	Staoueli	Hôtel El Minzah, complexe touristique de Moretti.
1966	Bou Saada	Hôtel le Caïd
1966	Laghouat	Hôtel Marhaba
1966	Saida	Station thermale
1967	Staoueli	Complexe touristique de Moretti.
1967	Staoueli	Complexe touristique l'Alhambra, club des pins, projet non réalisé.
1967	Seraïdi	Hôtel El Mountazah

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1967	El kala	Hôtel de Tamanrasset.
1967	Hammam rabbi	Hôtel el Mordjane
1967	Zeralda	Hôtel el Manar
1967	El Mohammadia	Station thermale.
1967	Djaner	Complexe touristique de Zeralda.
1967	Cherchell	Pavillon de la foire.
1967	Chenoua	Hôtel, non réalisé.
1967	Madakh	Complexe touristique, non réalisé.
1967	Tipaza	Complexe touristique, non réalisé.
1968	Tizi Ouzou	Caravansérail.
1968	Ouargla	Complexe de la plage, non réalisé.
1968	Ouargla	Ecole hôtelière.
1968	El oued	Caravansérail
1968	El oued	Siège de la wilaya.
1968	El oued	Cinéma-théâtre.
1968	El oued	Marché el oued, rénovation du vieux marché.
1968	El oued	Villas sahariennes, 15 logements de fonction.
1968	El Golea	Caravansérail
1968	Bou Saada	Caravansérail El Boustan.
1968	Biskra	Ecole hôtelière.
1968	Laghouat	Hôtel des ziban.
1968	Laghouat	Dépôt communal.
1968	Ain sefra	Marché couvert, cinéma.
1968	Timimoun	Caravansérail
1968	Touggourt	Caravansérail du Gourara.
1968	Touggourt	Abattoirs.
1968	Ghardaïa	Caravansérail l'oasis.
1968	Tichy	Mairie- Cinéma-théâtre.
1968	Tichy	Hôtel les Hammadites.
1968	Sidi ferruch	Complexe touristique.
		Complexe touristique :
		Port de plaisance, quartier du corsaire, hôtel El Manar,
		Hôtel El Riad, Hôtel El Marsa, Hôtel du Port,
		restaurant du port, piscine, village artisanal.
1968	Tipaza	Complexe touristique, Tipaza club.
		Le village : barbecue et port.
1968	Tipaza	Complexe touristique, Tipaza-plage.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1968	El Golea	Hôtel Esméralda
1968	Ghardaïa	Villas sahariennes, logements de fonction.
1968	Touggourt	Villas sahariennes, logements de fonction.
1968	Zeralda	Villas sahariennes, logements de fonction.
1968	Zeralda	Hôtel, non réalisé.
1968	Zeralda	Hôtel les sables d'or.
1968	Zeralda	Hôtel la résidence.
1969	Sidi Okba Oumache	Village de vacances d'hiver.
1969	Beni Abbes	Caravansérail le Rym.
1969	El Ancor (Oran)	Complexe touristique des Andalouses.
1969	El Ancor	Hôtel des andalouses.
1969	Tipaza Matarés	Hôtel
1969	Oran	Complexe touristique pain de sucre, non réalisé.
1969	Zemmouri	Complexe touristique de Courbet Marine, non réalisé.
1969	Seraïdi	Complexe touristique de la grande plage, non réalisé.
1970	Ouargla	Villas sahariennes, logements de fonction.
1970	El biar	Villa la colonne.
1970	Hydra	Villa de M.Y.B.
1970	Tlemcen	Hotel les zianides.
1970	El Biar	Villa de M.K.
1970	El Biar	La maison usinée.
1970	Ghazaouat	La maison usinée à la chaîne.
1970	Hydra	Villa de M.Y.
1970	Ghardaïa	Hôtel
1970	Messaad	Hôtel de Messaad, non réalisé.
1970	Alger	Agence aire Algérie, non réalisé.
1970-1971	Ghardaïa	Hôtel les Rustumides.
1971	Timimoun	Extension du Caravansérail du Gourara.
1971	El Ançor	Extension du complexe touristique des Andalouses.
1971	Sidi-ferruch	Théâtre en plein air
1971	Hydra	Villa de M.A.
1971	Tipaza	Extension du complexe touristique de Tipaza club.
1971	Sidi-ferruch	Extension du complexe touristique de Sidi-ferruch.
1971	Tipaza	Extension du complexe touristique de Tipaza materas.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1972	Sidi-ferruch	Extension du complexe touristique Moretti.
1972	Messaad	Hôtel Mazafran, complexe touristique de Zeralda.
1972	Saida	Village artisanal
1972	Tamanrasset	Hôtel
1972	Zeralda	Hôtel
1972	El Biar	Extension du complexe touristique Zeralda.
1972	Staoueli	Villa de M.B.
1972	Cherchell	Cité de relogement, non réalisé.
1972	Constantine	Hôtel mer et soleil, non réalisé.
1972	Hamma	Hôtel de Constantine, non réalisé.
1972-1977	Ghardaïa	Palais de la culture, non réalisé.
1973	Ouargla	Fort de Ghardaïa, réaménagement.
1973	Beni Abbes	Extension du Caravansérail.
1973	Touggourt	Extension du Caravansérail le Rym.
1973	Staoueli	Extension du Caravansérail l'oasis.
1973	Staoueli	Ecole communale, non réalisé.
1973	Staoueli	Internat ENEPE, non réalisé.
1974	Alger	Aménagement d'un appartement.
1974	El oued	Extension du Caravansérail.
1974	El Golea	Extension du Caravansérail El Boustan.
1974	Bouzareah	Cabaret Dar El Alia.
1974	Cheraga	Ensemble de maisons usinées.
1974	Alger	Ministère du tourisme, aménagement intérieur, non réalisé.
1974	Alger	Prototype de maison métallique, Chevallier.
1974-1975	Ghardaïa	Hôtel de 600 lits.
1974-1978	Bab Ezzouar	Cité universitaire de Bab Ezzouar I, 1500 lits.
1974-1978	Bab Ezzouar	Cité universitaire de Bab Ezzouar II, 2000 lits.
1974-1978	Djemila	Port de plaisance de la madrague, non réalisé.
1974-1984	Djemila	Complexe touristique de la madrague, non réalisé.
1975	Zeralda	Extension de la salle polyvalente et équipement.
1975	Tizi Ouzou	Hôtel amraoua
1975	Ben Aknoun	Cité universitaire de jeunes filles.
1975	Alger	Villa M.Y.S.

1975	Tipaza	Villa M.Z.
1975	Tipaza	Extension du complexe touristique Tipaza-plage.
1975	Tipaza	Salle polyvalente, complexe touristique Tipaza-plage.
1975	Ben Aknoun	Centre commercial et de loisirs.
1975-1981	El Mouradia	Centre hippique, complexe touristique Tipaza-plage.
1976	Stora	Université des sciences sociales d'Alger, non réalisé.
1976	Oued koreiche	Hôtel el Djazair, extension.
1976	Oran	Hôtel de Stora.
1976	Annaba	Hôtel Aurassi, aménagement et décoration.
1976	Tichy	Grand hôtel.
1976	Tlemcen	Hôtel plaza.
1976	Kouba	Hôtel les Hammadites, extension.
1976	Hydra	Villa marguerite, non réalisé.
1976	Kouba	Hôtel des Annassers, non réalisé.
1976	Sidi-Ferruch	Hôtel mouflon d'or, non réalisé.
1976-1980	Annaba	Institut des techniques hôtelières, non réalisé.
1977	Alger	Plage ouest, non réalisé.
1977	Djemila	Centre de tri postal, non réalisé.
1977	Oran	Institut des techniques hôtelières des Annassers, non réalisé.
1977	Sidi Aich	Hôtel, non réalisé.
1977	Ben Aknoun	Cité universitaire.
1977	Blida	Villa de M.H.
1977 à 1982	El Achour	Office des publications universitaires, non réalisé.
1978	Ain Benian	Hôtel de Blida, non réalisé.
1978	Ben Aknoun	Villa de M.B, extension.
1978	Tlemcen	Villas Rochmeboisson.
1978	Tlemcen	Extension de la cité universitaire
1979	Sidi bel Abbes	Wilaya de Tlemcen, non réalisé.
1979	Mostaganem	Le bassin, non réalisé.
1979	Ain el bey	Cité universitaire.
1979	Bir Mourad Rais	Cité universitaire.
		Villa de M.G.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1979	El Eulma (Sétif)	Villa de M.M.B.
1979	Batna	Cité universitaire, non réalisé.
1980	Boufarik	Cité d'habitation, non réalisé.
1980	Hydra	Cité universitaire, non réalisé.
1980	Blida	Cité de 500 logements.
1980	Sidi Mhammed	Villa de M.B.
1980	Hammam Rabbi	Villa de M.B.H.
1980	Iflissen	Magasin de M.G.
1980	Oued Koreiche	Station thermale, extension.
1980	Hussein Dey	Bureau de poste, non réalisé.
1980	Oran	Bureau de poste Hassen Djouki, non réalisé.
1980	Oran	Bureau de poste la montagne, non réalisé.
1980	Constantine	Lycée Eckmuhl, non réalisé.
1980	Touggourt	Lycée petit lac, non réalisé.
1980	El oued	Gare routière de Constantine, non réalisé.
1980	Hussein Dey	Bureau de poste, non réalisé.
1981	Sahaoula	Bureau de poste mer et soleil, non réalisé.
1981	Kouba	Villa de M.G.
1981	Kouba	Villa de M.B.
1981	Khraicia	Villa de A.
1982	El Achour	Coop. immobilière El Yasmine.
1982	Blida	Villa de M.B.
1982	Bordj El Bahri	Cité de 400 logements.
1982-1985	Oran	Quartier diplomatique.
1982	Bir Mourad Rais	Centre téléphonique.
1982	Draria	Villa de M.R.
1982	Larbaa	Villa de M.C.
1982	Yakouren	Villa de M.B.
1982	Sidi bel Abbes	Villa de M.F.
1983	Hydra	Boulevard de ceinture intérieur, non réalisé.
1983	El Madania	Villa de M.B.
1984	Bouzareah	Projet de réhabilitation de Diar El Mahçoul, non réalisé.
		Villa de M.N.C.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

S.D	Draa Esmar	Villa de M.A.
S.D	Oran	Villa de M.S.
S.D	Oran	Villa.
S.D	Skikda	Village de colonies de vacances, non réalisé.
S.D	Zeralda	Complexe touristique les Andalouses.
S.D	Moretti	Hôtel 152 chambres.
S.D	Constantine	Centre administratif, non réalisé.
S.D	El Biar	Moretti village, centre commercial et villas.
S.D	Sahaoula	Cité universitaire.
S.D	Ain Taya	Villa de M.M.
S.D	Ain el hammam	Villa.
S.D	Alger	Villa de M.G.
S.D	-	Villa de M.Y.
		Aménagement d'un appartement.
		Nombreuses études de mobilier ;

4-Divers en France et à l'étranger :

1954-1962	Téhéran (Iran)	Institut géographique.
1954-1962	Téhéran (Iran)	Etat major général.
1954-1964	Tabriz (Iran)	Gare ferroviaire.
1954-1964	Machad (Iran)	Gare ferroviaire.
1954-1958	Chahabad (Iran)	Construction métallique, caserne et cité.
1954-1958	Magharé (Iran)	Construction métallique pour les militaires.
Vers 1955-1961	?	Résidence de la reine, non vérifiée.
Vers 1955-1961	?	Résidence des marronniers, non vérifiée.
1957	Fort de France	Plan programme d'aménagement, non réalisé.
1958-1965	Bastia	Reconstruction du vieux port.
1959	Belhomert (Eure Et Loire)	Abbaye de Belhomert.
1959	Monte-carlo	Les jardins exotiques, villas.
1960	Val d'Isère	Chalet à Val d'Isère
1960	Romilly sur Aigre (Eure Et Loire)	Manoir du Jonchet.
1963-1965	Montreal	Restaurant Maxim's, non vérifiée.

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

1963-1965	Porto Rico	Hôtel Trianon d'Artigny, non vérifiée.
Vers 1968-1975	?	Maison en Bretagne, non réalisé.
1972	Gueux (marne)	Hôtel, non réalisé.
1973	?	Maisons usinées.
1974-1982	Belcastel (Aveyron)	Maison Vinograd.
1975	Reims (marne)	Piscine dans la villa de Bettencourt.
Vers 1975	Toulouse	Château de Belcastel.
1975-1980	Belcastel	Résidence de lion d'or.
1975-1980	Belcastel	Bureau de la société Technal.
1977-1980	Abidjan (Cote d'Ivoire)	Restauration de la maison Colombier.
1977-1980	Abidjan	Rénovation de 5 maisons, non réalisé.
1977-1980	Abidjan	Cité de maisons individuelles, non vérifiée.
1977-1980	Bouaki (Cote d'Ivoire)	Quartier Riviera, non vérifiée.
1977-1980	Niangon	Villa de M.Bas.
1979	Le Montat (lot)	Quartier Kennedy.
1980	Peyruss Le Roc (Aveyron)	Ensemble de villas.
1984	Pontcharrat (Isere)	Rénovation d'une maison, Le Carriol.
1984	Avord (Cher)	Rénovation d'une maison Chenivesse.
1984	Jougne (Doubs)	Caserne de gendarmerie, non réalisé.
1985	Libourne (Gironde)	Lotissement, non réalisé.
S.D	Courcelles (Belgique)	Concours pour un village familial des armées, non retenu.
		Ecole des armements terrestres, non vérifiée.
		Château légion d'honneur, non vérifiée.

Construction des cités "Diar Es Saada", "Diar El Mahçoul".

La réalisation des cités "Diar Es Saada" et "Diar El Mahçoul" a été menée à bien pour le compte de la régie foncière de la ville d'Alger par un groupe d'entreprises algériennes dont nous citerons : pour le gros œuvre : entreprise Ballot et Urios, pour la menuiserie et les volets : Chollet et Nicol et Longobardi, pour la plomberie et le chauffage : Lauren Bouillet, pour le sanitaire : Vincent Pelli, pour l'électricité : Pons Michel, etc.

Les plans sont dus à l'architecte F.Pouillon qui a su concevoir et réaliser rapidement ce qui est aujourd'hui une incontestable réussite aussi bien pour l'ensemble que pour les détails.

Ce qui caractérise tout particulièrement le mode de construction des cités, c'est l'utilisation de la pierre blanche et murs porteurs. Le béton n'a été employé que pour les fonctions (qui montent jusqu'à un mètre au-dessus du sol), pour les ossatures horizontales (plancher à armature croisée, chaînage) et pour quelque éléments préfabriqués. Même dans les immeubles tours, le béton n'a pas intervenu pour l'ossature verticale. Par exemple dans la tour Saada, haute de 18 étages, seuls les trois premiers étages d'infrastructure sont en béton banché.

Cette pierre de taille, tirée des carrières de Fontvieille en Provence, a une résistance moyenne de 80 kg au cm^2 , elle assure un coefficient de sécurité de l'ordre de 10. Elle se taille facilement. Les blocs en sont posés à la grue sur bain de mortier.

L'architecte affirme que ce mode de construction lui apporte rapidité, économie et souplesse. La rapidité de mise en œuvre et d'exécution semble peu contestable : la tour de 18 étages de "Diar Es Saada" a été exécutée, sans qu'il y ait eu nécessité de longues études préalables, en 96 jours par 100 ouvriers travaillant en deux postes de 50 hommes. La souplesse s'inscrit dans les façades dont les dessins peuvent être aisément variés en raison de l'absence d'ossature ou de panneaux normalisés.

pour l'isolation phonique, de plaques de liège qui, en briques œuvrées verticalement (hauteur sous plafond : 2,80 m).

Les terrasses qui couvrent les bâtiments sont réalisées en bétons de pouzzolane, des débris de terre cuite constituent les fonds de forme. Les colonnes de distribution et d'évacuation sont groupées dans des gaines verticales aisément accessibles pour les réparations.



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Annexe 4 : Document administratif de Oued Koriche



PDF
Complete

*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Annexes 5 : Plans d'immeubles



*Your complimentary
use period has ended.
Thank you for using
PDF Complete.*

[*Click Here to upgrade to
Unlimited Pages and Expanded Features*](#)